



La

TOUR DE GARDE

et *Messager de la
Présence de Christ*

„Sentinelle, où en est la nuit?”
Esaïe 21:11.

XXXI^{me} Année

No 5

Mensuel

Mai 1933

— BERNE —

SOMMAIRE

Sa Bonté	67
L'honneur de Jéhovah	71
Les héritiers du royaume rendus recon- naissables	76
Le Fils de l'homme	78
Textes et commentaires des réunions de témoignages	80

Vous
êtes
mes
témoins,
dit l'Eternel,
que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

© WTB. ETS.

La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :

J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT

W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5255

PRINTED IN SWITZERLAND BY WATCH TOWER BERNE

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13 ; (D).

Adresses de livraison :

Suisse : 39, Allmendstrasse, BERNE

France : 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La «Tour de Garde» s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire ; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Prix de l'abonnement pour un an :

Suisse : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

France : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

Belgique : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

Imprimé : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

Les abonnements commandés à la poste ne sont admis qu'en Suisse et en France.

Programme des causeries par radio

RADIO-BEZIERS Longueur d'onde 220,1 m
Jeudi 20.00—20.15

BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest Longueur d'onde 237 m
Lundi 19.45—20.00

RADIO-NORMANDIE-Fécamp Longueur d'onde 223 m
Mardi (en français) 20.00—20.15
Dimanche (en anglais) 16.00—16.15

RADIO L. L. PARIS 0,8 kw. Longueur d'onde 370 m
Vendredi 19.45—20.00

POSTE PARISIEN, 60 kw. Longueur d'onde 328,2 m
Dimanche 9.45—10.00

RADIO-VITUS, Paris Longueur d'onde 312,8 m
Jeudi 20.00—20.30
Dimanche 11.30—12.00

RADIO-TALLINN (Reval) Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche 16.30—17.30 HEC

RADIO-TOULOUSE 8 kw. Longueur d'onde 385,1 m
Ce poste ayant été détruit par un incendie, les causeries subissent une interruption qui durera quelques semaines.

(Suite de la page 80)

Texte du 26 mai

«J'exercerai ma vengeance sur Edom par la main de mon peuple d'Israël... Et ils reconnaîtront ma vengeance, dit le Seigneur, l'Eternel (Jéhovah).» — Ezéchiel 25:14.

Jéhovah traitera comme ils le méritent les Edomites d'aujourd'hui, c'est-à-dire ceux qui méprisent sa bonté, sa faveur, après qu'il la leur a témoignée, qui n'obéissent pas à ses commandements et qui persécutent ceux des hommes qui font sa volonté. Christ Jésus, l'Exécuteur en chef des décrets de Jéhovah, exercera sa vengeance sur les Edomites. A tous les membres de l'organisation capitale de Jéhovah — le fidèle «reste» y compris — il est donné de participer en une certaine mesure à l'exécution de ces jugements. Le «reste», qui est encore sur la terre, fait sa part en annonçant le jour de cette vengeance divine. Ceux qui sont dévoués à Jéhovah verront la manifestation de son juste courroux contre ses ennemis et ils se réjouiront de la justification de son nom. — R. II.

Réunion de Service à Lausanne,

dimanche 7 mai à la Maison du Peuple, Petite Salle (Caroline 13). Des programmes seront encore envoyés.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI^{me} Année

MAI 1933

No 5

Sa Bonté

« Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu ! A l'ombre de tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge. » —
Psaume 36 : 8.

LA BONTÉ de Jéhovah est révélée à son serviteur, ce qui fait que celui-ci se sent en sûreté et qu'il se réjouit dans l'espérance. Jéhovah n'est redevable à aucune créature terrestre de témoignages de faveur, et cependant il s'engage de lui-même et de façon désintéressée, par une alliance, à garder tous ceux qui l'aiment et le servent. Sa bonté est la miséricordieuse faveur qu'il témoigne à ses créatures. Il n'en retire aucun avantage, c'est pourquoi chaque témoignage de faveur de sa part est une manifestation de sa bonté. Le Très-Haut est « bon pour les ingrats et les méchants », mais les créatures égoïstes dédaignent sa bonté et poursuivent leur fausse voie. (Luc 6 : 35) Il était bon envers Lucifer qui remplissait la charge privilégiée de protecteur de l'homme, en Eden, mais qui se laissa entraîner par son égoïsme et son ambition à des actes d'une méchanceté extrême. Beaucoup de créatures ont suivi les traces de Lucifer et ont mis leur plaisir à marcher dans le sentier de la méchanceté, tandis que celles qui apprécient l'amour de Dieu sont dans l'allégresse et marchent avec joie dans sa lumière.

² Lorsque Dieu jugea bon de faire connaître à son peuple qui était « l'homme du péché » et où il se trouvait, il lui donna en même temps de comprendre d'autres textes bibliques restés obscurs jusqu'alors. Le Seigneur dévoile l'une après l'autre ses vérités à ceux qui l'aiment ; et il le fait aussitôt que le temps de leur révélation est arrivé et juste au moment où son peuple a le plus besoin de cette lumière. Du nombre de ces exposés prophétiques sont aussi les psaumes écrits il y a fort longtemps pour le réconfort du « reste » ; et parmi ceux des psaumes qui s'appliquent à l'époque actuelle se trouve le trente-sixième. Ce dernier ne pouvait pas être apprécié ou même être compris avant que le Seigneur n'eût révélé à son peuple la signification de « l'homme du péché » ; il identifie le « méchant serviteur », l'opposé du « serviteur fidèle et prudent », et Jéhovah les éclaire tous deux d'une vive lumière, car il ne veut pas laisser plus longtemps Satan et ses serviteurs agir en secret et dans l'ombre, incognito, et veut, d'autre part, que le « serviteur fidèle et prudent » soit aussi nettement reconnu.

³ Ce psaume 36 porte un titre qui est à noter : « Du serviteur de l'Eternel [de Jéhovah], de David. » Le psaume 18 est le seul qui en ait un semblable. Il est dit du psaume 18 que David « adressa les paroles de ce cantique à l'Eternel, après que l'Eternel l'eut délivré de la main de tous ses ennemis ». Ces deux psaumes parlent d'un danger qui menace les oints de Jéhovah et de la destruction des ennemis. Les expériences de David étant une illustration de celles du serviteur de Jéhovah, du « reste », c'est donc, pour les fidèles témoins qui rendent témoignage au nom de Jéhovah en cette périlleuse époque, une nourriture au temps convenable que de comprendre le psaume 36.

⁴ Il y a longtemps que Jéhovah fit écrire par son prophète ces paroles : « Voici mon serviteur, que je soutiendrai. » (Esaïe 42 : 1) Ce n'est que depuis peu que l'on comprend le sens de cette prophétie, par la grâce du Seigneur. Le fait que Dieu promet de protéger son serviteur prouve

incontestablement que ce serviteur sera rudement assailli par l'ennemi, et que la puissance divine sera nécessaire pour le protéger et le garder. Jéhovah fait connaître Sion, qui est son organisation, et qui a donné le jour à son serviteur ; et il fait aussi connaître l'organisation de Satan, qui met toute sa force au service de son projet de détruire la fidèle classe du serviteur. Il le fait afin qu'aucun de ceux qui l'aiment ne soit dans l'ignorance, dans les ténèbres. L'« homme du péché » est reconnu comme un instrument dans la main de Satan qui s'en sert perfidement pour opérer l'extermination des fidèles. Jéhovah cependant révèle nettement à ses fidèles les dispositions qu'il a prises pour leur protection et leur conservation. Ses oints seuls peuvent apprécier, en ce temps-ci, ces paroles prophétiques de David : « Eternel [Jéhovah], mon rocher, ma forteresse, mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher où je trouve un abri ! Mon bouclier, la force qui me sauve, ma haute retraite ! Je m'écrie : Loué soit l'Eternel ! et je suis délivré de mes ennemis. » La fidèle classe du serviteur porte le nom que la bouche de Jéhovah lui a donné, celui de « témoins de Jéhovah ». Dans leur ensemble, ces témoins constituent la partie visible de l'organisation divine sur la terre ; ils disent de tout leur cœur et joyeusement : « Le nom de Jéhovah est une tour forte ; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. » — Proverbes 18 : 10.

⁵ Le « reste » sait parfaitement que la nourriture spirituelle que Jéhovah lui offre à sa table est une nécessité pour lui, une condition vitale, et qu'il doit prendre cette nourriture et suivre dans l'obéissance la voie que le Seigneur lui a tracée, afin que le serviteur puisse obtenir l'approbation définitive et complète de Jéhovah ; c'est pourquoi les fidèles sont très heureux de la révélation des prophéties : ils savent que ces précieuses vérités ne viennent pas des hommes, mais de Jéhovah Dieu par l'intermédiaire de son Fils bien-aimé.

⁶ Il se trouve des personnes qui avaient une fois une certaine notion de la vérité, mais qui sont devenus des opposants de la révélation actuelle des prophéties ; ils n'en comprennent pas la signification, ils ne peuvent pas la comprendre, parce qu'ils résistent à ce que Dieu a ordonné. Après s'être détournés de la vérité présente, ces « méchants » s'en tiennent à cette opinion que Dieu aurait dévoilé toute la vérité à un seul homme jusqu'en 1918, aussi se contentent-ils de l'ignorance dans laquelle ils sont relativement à la lumière que Jéhovah envoie du temple à l'heure actuelle. Et maintenant — en ce temps des plus critiques — ceux qui n'ont pas marché avec la lumière ne peuvent que regarder en arrière et se contenter de ce qui avait été révélé avant que leurs épreuves eussent commencé. Ils n'ont pas de guide spécial en ce jour de grand danger et de détresse. N'obéissant pas à la lumière, ils sont contre le serviteur oint et, par suite, contre Jéhovah, selon ces paroles de Jésus : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » — Matthieu 12 : 30.

⁷ Le psaume 36 révèle un contraste frappant entre « l'homme du péché » et le « serviteur fidèle » de Jéhovah,

et ce contraste réside dans l'impiété de l'un et la fidélité et la droiture de l'autre. Ces vérités ne pouvaient pas être appréciées avant le temps, et le temps fixé est venu où Dieu les dévoile. La première partie du psaume est un tableau ou une description du cœur pervers et mauvais du méchant ; la seconde partie traite de la bonté de Jéhovah ; la troisième est une prière dans laquelle il est demandé à Jéhovah de conserver sa protection à ceux qui l'aiment, de les sauver des attaques des ennemis et de continuer à témoigner sa bonté aux fidèles. La fin du psaume annonce que les ennemis seront détruits. Il est connu que David était un prophète. Ce qu'il écrivit dépassa naturellement assez souvent le domaine de ses expériences et se rapporte aux conditions que le « serviteur fidèle et prudent » aurait à subir. David a déclaré lui-même qu'il écrivait selon les directions de l'esprit ; c'est pourquoi nous savons que ses paroles n'étaient pas celles d'un homme imparfait, mais qu'elles lui étaient dictées par l'esprit de Jéhovah. — 2 Samuel 23: 1, 2.

Les méchants

* Notons que ce psaume commence par un verdict sur les méchants. Lorsqu'une créature qui avait été éclairée par le Seigneur cesse de marcher dans cette lumière, soit qu'elle ne lui prête plus aucune attention, soit qu'elle la dédaigne, elle est comptée avec raison au nombre des méchants. Satan est le méchant des méchants, et ceux qui suivent délibérément sa voie, après avoir été enseignés par le Seigneur, deviennent aussi membres de son organisation impie. Jéhovah témoigne sa bonté à ses créatures et ainsi il les éclaire. Celles qui reçoivent ces témoignages de sa bonté et qui en sont favorablement influencées marchent devant lui dans l'humilité et la douceur et progressent avec la lumière. Les créatures, par contre, qui sont pleines de leur importance deviennent forcément de plus en plus égoïstes, et cet égoïsme les pousse à marcher avec orgueil et arrogance devant le Seigneur ; ensuite elles s'obstinent à agir selon leur propre volonté et à négliger celle de Dieu. De cette façon elles s'allient à Satan, le méchant. Le premier verset [ou le second] du psaume 36 est rendu comme suit dans certaines de nos versions françaises : « La parole impie du méchant est au fond de mon cœur ; la crainte de Dieu n'est pas devant ses yeux. » (Segond) « La transgression du méchant dit, au dedans de mon cœur, qu'il n'y a point de crainte de Dieu devant ses yeux. » (Darby) Ces versions, comme d'autres, et comme maintes versions anglaises autorisées, ne touchent pas le point essentiel, celui que nous examinons ici. La synodale se rapproche du sens primitif : « Un esprit de révolte anime le cœur de l'impie : toute crainte de Dieu est bannie de sa vue. » Encore plus claire et plus précise est la traduction de Rotherham : « Une sentence [un oracle] de transgression est dans le cœur du méchant. Il n'y a pas de crainte de Dieu devant ses yeux. » D'autres versions étrangères rendent le texte dans le même sens. On voit donc que le méchant dont il est question ici est un transgresseur et que par conséquent il marche dans l'impiété.

Un oracle

* On peut expliquer ainsi le terme « oracle » : « Sentence ou message venant d'une puissance invisible en réponse à une question. » L'oracle est aussi le lieu où ce message est reçu. Dans le temple de Salomon, l'oracle [vers. de Darby ; autres versions : le sanctuaire] était « au milieu de la maison », c'est-à-dire dans le très-saint. « Salomon établit le sanctuaire [l'oracle] intérieurement, au milieu de la maison, pour y placer l'arche de l'alliance de l'Eternel. Le sanctuaire avait vingt coudées de longueur, vingt coudées de largeur, et vingt coudées de hauteur. Salomon

le couvrit d'or pur. Il fit devant le sanctuaire un autel de bois de cèdre, et le couvrit d'or. Il couvrit d'or pur l'intérieur de la maison, et il fit passer le voile dans des chaînettes d'or devant le sanctuaire, qu'il couvrit d'or. » (1 Rois 6: 19-21) C'est là que les prêtres recevaient les messages de Jéhovah. L'apôtre Paul dit des Juifs qu'ils avaient sous tous les rapports un grand avantage, car à eux furent tout d'abord confiés les messages ou les oracles de Dieu. C'est parmi les Juifs que Dieu choisit tous ses prophètes, auxquels il parla, qu'il chargea de ses ordres. Ces précieux messages de Jéhovah sont utiles aujourd'hui à ceux qui l'aiment et le servent. Un oracle est donc ici un message destiné à provoquer ou à guider les actes de la créature.

¹⁰ Satan est le faux dieu et il cherche à imiter ce qui a lieu en accomplissement des desseins divins. Il le fait pour tromper les créatures et les conduire loin de leur Créateur. Dans ce but il se sert de créatures spirituelles perverses qui transmettent des messages ou qui parlent à ceux qui veulent les écouter. Ce procédé fut toujours utilisé dans l'exercice des religions de Satan. On dit des prêtres de ces religions qu'ils reçoivent du monde invisible des messages qu'ils transmettent à d'autres, et ils prétendent conséquemment être en rapport avec un dieu. Ils ne révèlent toutefois pas que ce dieu est le diable ou l'un de ses auxiliaires. Bien que ces coutumes religieuses sataniques soient exercées au sein de toutes les nations, elles l'étaient cependant sur une plus vaste échelle chez les anciens Grecs que partout ailleurs. Les Grecs classaient les oracles en trois catégories : 1) Une forme convenable de prédiction qui, basée sur des règles précises d'interprétation, paraît raisonnable et scientifique ; 2) une forme exaltée, insensée, de prédiction, celle des révélations de prêtres obsédés ou vaincus par un dieu ; 3) la divination par relations avec le monde spirituel, autrement dit avec les mauvais esprits. Comme nous le savons, toutes ces prédictions-là viennent du diable et de ses aides impies et ont été mises en usage parmi les hommes pour calomnier Jéhovah et pour les empêcher de l'adorer et de le servir.

¹¹ Comment peut-il être dit, selon les versions citées : « Une sentence [un oracle] de transgression est dans le cœur du méchant » ? Nous devons penser au fait que la classe dont parle le psalmiste avait été éclairée, jusqu'à un certain degré, par la vérité et par l'esprit du Seigneur. Le psalmiste la considère ici comme une personne qui est devenue impie parce qu'elle s'est détournée de la vérité et qu'elle est guidée par sa propre volonté dont son cœur est plein, ou, en d'autres termes, comme une personne devenue une créature obstinée. Le cœur est la qualité de la créature qui détermine ou fixe la voie qu'elle prend. « Il est tel qu'il pense en son cœur. » (Proverb. 23: 7 ; traduct. angl.) « Le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor ; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » (Luc 6: 45) C'est la volonté ou la décision de la créature impie de mettre à exécution ses projets égoïstes au mépris de la loi de Dieu, et cette créature est désignée avec raison comme étant obstinée ou méchante, sans-loi. Comme elle est poussée à l'action par ses propres désirs et comme ces désirs sont mauvais, il est juste de dire qu'un oracle ou un mobile d'impiété, de transgression, est dans son cœur et guide sa conduite. Elle ne connaît que son autorité à elle et fait tout son possible pour exécuter ses projets. Il semble que ce soit là l'idée principale de l'apôtre Paul au sujet de « l'homme du péché » lorsqu'il dit qu'il irait « jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu ». Jéhovah parle avec autorité, et le méchant dans son obstination s'exprime de même avec une autorité qu'il s'est arrogée. Il est écrit du Logos : Le Logos était un Dieu. Le méchant paraît aussi être un dieu, un dieu qui parle avec autorité. Ses paroles sont provoquées par son égoïsme opiniâtre, un mobile [un oracle] de transgression est au dedans de son cœur, et

détermine sa façon d'agir. Le texte en question semble dire que ce méchant sait que le nom de Jéhovah signifie : « Je veux être ce que je veux être », et que c'est pourquoi il s'oppose à dessein à Jéhovah en refusant d'observer ses commandements et en disant en substance : « Je veux être ce que je veux être. » L'oracle de la transgression est dans son cœur et c'est par quoi il est conduit. Il n'a aucune crainte de Jéhovah. Etant persuadé de sa propre importance, il se soumet aux ordres de son cœur égoïste, mauvais, opposé aux lois de Dieu, et dont la puissance dirigeante ou l'énergie le fait agir.

¹² Il ne serait pas juste de limiter les paroles du psalmiste à la créature humaine naturelle tombée ou déchue par suite du péché originel. Elles se rapportent principalement à des créatures qui ont été une fois éclairées. Les méchants sont ceux qui, après avoir joui d'un certain degré de lumière, ont fini par négliger la vérité ou même par la fouler aux pieds ; c'est pourquoi Satan lui-même est désigné comme « le méchant ». Il connaissait le Seigneur Dieu et ses commandements ; cependant, malgré la bonté de Dieu, il permit à son égoïsme d'endurcir son cœur. Il en est de même de tous ceux que la vérité divine avait éclairés et qui, ensuite, permirent à leur « moi » de prendre le haut commandement. Ce n'est pas la bonté de Dieu qui endurecit le cœur du méchant, mais bien plutôt l'égoïsme agissant en dépit de la lumière de cette bonté. Il est écrit que l'amour est plus grand que tout. L'amour étant la parfaite expression du désintéressement, l'égoïsme est donc tout l'opposé de l'amour. Un égoïsme persistant et son action mauvaise prouvent que la créature manque d'amour. Elle en arrive à un point où « la crainte de Dieu n'est pas devant ses yeux ». Dans son message aux Romains et relatif à la dégénérescence de la créature, l'apôtre Paul cite ces paroles du psaume. Mais même si son argument aux chapitres un et trois s'applique aux humains dégénérés et déchus, il concerne cependant à juste titre et plus spécialement ceux qui avaient été favorisés par Jéhovah et qui n'ont pas su apprécier cette faveur à cause de leur égoïsme. « Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, en sorte qu'ils ont une conduite indigne. » (Romains 1: 28) Croire vraiment à la parole de Dieu, c'est obéir à ses commandements et ne pas être guidé par ses propres convoitises. Dieu ordonne à la créature de le reconnaître, de se confier en lui et de lui obéir ; si elle le fait, Dieu lui témoigne sa faveur. (Proverb. 3: 5, 6) Les paroles du verset 1 du psaume 36 et celles de l'apôtre Paul sont manifestement applicables à « l'homme du péché ».

¹³ L'organisation de Jéhovah est une organisation, et non pas plusieurs. Elle est une unité parfaite, ce qui signifie que chacun de ceux qui en font partie et qui y restent marche d'un même pas, de concert, avec tous ses autres membres, et prend parti avec eux pour la cause de la justice et pour le nom de Jéhovah qu'ils glorifient ; et que tous, ils reconnaissent que leur plus grand privilège est celui de participer à la justification du nom de Jéhovah. Cela signifie de plus que les indications ou les instructions que reçoivent d'elle ses membres sont joyeusement observées par chacun d'eux. Ceux qui refusent de prêter l'oreille aux instructions de Dieu par son organisation et qui sont guidés par leurs désirs égoïstes sont des méchants (ou des impies, selon diverses versions) ; s'ils persistent dans cette voie, ils seront finalement amenés dans la classe du « méchant serviteur » ou la classe « inique ». Ce sont eux qui ont « changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur », qu'on soit soi-même la créature ou que ce soit quelqu'un d'autre. (Romains 1: 25) Tous ceux qui reçoivent la vérité sont plus ou moins exposés à des tentations de ce genre, et leur absolue sécurité à tous est dans le nom de Jéhovah. Cela veut dire que les oints qui restent fidèles exaltent

par-dessus tout le nom de Jéhovah, qu'ils sont reconnaissants à Jéhovah de la vérité qu'ils reçoivent de lui et qu'ils mettront toujours leur joie à rendre gloire à son nom, à le célébrer et le louer. Honorer et louer une créature pour la vérité qui nous est donnée, c'est déshonorer le nom de Jéhovah et, par suite, c'est marcher dans le sentier de l'iniquité. Ceux qui restent attachés à l'organisation divine marcheront désormais dans une parfaite unité, en parfait accord les uns avec les autres, et honoreront sans cesse le nom du Très-Haut.

Présomption

¹⁴ Le verset 2 (dans nos vers. communes, le 3) est rendu ainsi par les versions étrangères mentionnées plus haut : « Car il est flatté [l'oracle égoïste de son cœur] à ses propres yeux, de consommer son iniquité, d'assouvir sa haine. » « Cela le flatte à ses yeux de découvrir son iniquité pleine de haine. » « Quand son iniquité se présente pour être haïe. » (Darby) « Ainsi est flatté son désir de consommer son crime, d'assouvir sa haine. » (Synodale). L'« homme du péché » ou la classe inique devient la victime de ses tromperies. Il croit ses propres mensonges. L'apôtre exprime cette règle en ces termes : « Mais les hommes méchants avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes. » (2 Timothée 3: 13) L'« homme du péché » est si complètement absorbé par son projet de faire du tort à ceux qui font retentir le message du royaume qu'il s'y consacre tout entier. De là cette déclaration du psalmiste : « Les paroles de sa bouche sont fausses et trompeuses ; il renonce à agir avec sagesse, à faire le bien. Il médite l'injustice sur sa couche, il se tient sur une voie qui n'est pas bonne, il ne repousse pas le mal [il n'a pas le mal en aversion]. » (versets 3 et 4 ; Second : 4 et 5). Ce « méchant serviteur » est guidé par l'oracle de la transgression qui est dans son cœur. Sur sa couche il médite sur les moyens de réaliser ses plans malveillants à l'égard du « fidèle serviteur ». L'impie met l'oracle de la transgression de son cœur à la place de cette attestation : « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel [Jéhovah]. » Il n'hésite pas à annoncer que le Seigneur détruira ceux qui rendent un fidèle témoignage au nom de Jéhovah. L'« homme du péché » est donc absolument contre l'organisation divine.

Les louanges de Jéhovah

¹⁵ La révélation de la vérité sur les méchants n'a pas lieu dans le but de ridiculiser ou de rendre méprisable quelqu'un. Il est manifeste que Jéhovah dévoile cette vérité à ses oints et la fait publier afin que les fidèles puissent faire une comparaison entre sa bonté et la « classe inique » ; il le fait pour le bien de son serviteur. Cette pensée est appuyée par ces paroles : « Les justes le verront et auront de la crainte. » (Psaume 52: 8) La lumière de Dieu révèle l'impie et le juste. « La lumière est semée pour le juste. » (Psaume 97: 11) La vérité fait connaître aux fidèles que leur unique refuge, leur sûre retraite, réside dans le nom de Jéhovah. « Le juste se réjouit en l'Eternel [en Jéhovah] et cherche en lui son refuge, tous ceux qui ont le cœur droit se glorifient. » (Psaume 64: 11) « Le juste sera dans la joie à la vue de la vengeance ; il baignera ses pieds dans le sang des méchants. » (Psaume 58: 11) Le nom de Jéhovah représente pour le « reste » oint le dessein de Jéhovah à son égard. Jéhovah lui a donné son grand nom, ce qui fait qu'il est dans l'allégresse, dans la joie du Seigneur.

¹⁶ Le psalmiste dépeint avec autorité le « reste » oint qui, sur la terre, entonne un hymne de louanges au nom du Très-Haut. Détournant sa face de ceux qui commettent l'iniquité, le « serviteur fidèle » sur la terre considère la

justice de Jéhovah. Il célèbre sa bonté et la dit aussi étendue que les vastes cieux ; il parle de la fidélité de Jéhovah qui atteint jusqu'aux nues, de sa justice semblable aux imposantes montagnes qui sont comme des monuments indestructibles et éternels à son nom ; de ses jugements comme du grand et impénétrable abîme. Jéhovah est celui qui conclut une alliance et qui la tient, qui l'exécute. Hommes et animaux sont compris dans cette alliance. Satan, le méchant, avait corrompu les hommes aussi bien que les animaux et les avait conduits dans des sentiers iniques. En raison de cette iniquité, hommes et animaux périrent par le déluge. Seul un « reste » des gens et des bêtes fut sauvé et survécut au déluge. Et Dieu dit que, conformément à son alliance et au temps fixé, il ramènera en harmonie avec lui les obéissants, les hommes comme les animaux, et les fera demeurer ensemble dans la concorde et la paix, et à sa gloire, à lui le Créateur. Aucune opposition, aucune méchanceté [iniquité] ne peut empêcher la réalisation des desseins de Jéhovah. Son nom subsistera éternellement, et celles de ses créatures qui gardent son nom vivront. Quant au serviteur, dans le cœur duquel sont ces grandes vérités, il chante avec enthousiasme : « Eternel [Jéhovah] ! ta bonté atteint jusqu'aux cieux, ta fidélité jusqu'aux nues. Ta justice est comme les montagnes de Dieu, tes jugements sont comme le grand abîme. Eternel ! tu soutiens les hommes et les bêtes. » — Versets 6 et 7 ; (autr. vers. 5 et 6).

Le refuge

¹⁷ La classe du « serviteur fidèle » reconnaît et apprécie le refuge que Jéhovah lui a préparé, et elle continue ainsi son hymne d'allégresse : « Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu ! A l'ombre de tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge. Ils se rassasient de l'abondance de ta maison, et tu les abreuves au torrent de tes délices. » (Versets 8 et 9) Il a été dit que la classe en question dans ce texte était la « grande multitude ». Cette pensée n'est pas soutenue par les Ecritures qui parlent peu de consolation pour la « grande multitude ». Ce qui a été écrit dans les temps anciens l'a été pour le réconfort du fidèle « reste ». « Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la persévérance, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » (Romains 15:4) Le « reste » a été rassemblé sur la montagne du Très-Haut et le « méchant » a tourné ses troupes contre lui. Les forces de ce méchant se concentrent maintenant autour du « reste » et rien n'est épargné en fait de méthodes astucieuses et perfides pour le détruire ; mais les fidèles trouvent un refuge dans le nom de Jéhovah. La « grande multitude » ne trouvera pas un tel refuge. (Zacharie 14:2) Les Ecritures abondent en précieuses promesses selon lesquelles Jéhovah gardera ceux qui l'aiment et le servent. Le Très-Haut a mis en œuvre sa bonté pour ses fidèles et les a amenés dans sa sûre retraite, dans son lieu secret, dans sa forteresse. (Psaume 91:1,2) Pour rester en ce lieu de sécurité, le « reste » doit observer la voie et la fin du méchant et s'appliquer à éviter cette voie, à rester sans cesse dévoué et fidèle à Jéhovah Dieu et à apprécier sa bonté. Le Seigneur Jésus, haut Représentant de Jéhovah, est dans son temple et juge, selon la volonté de son Père. Il est écrit ceci : « Ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme. L'Eternel sonde le juste. » (Psaume 11:4,5) Le jugement a commencé par la maison de Dieu ; c'est l'épreuve dans le temple qui sépare les méchants d'avec les fidèles, les sincères, que le Seigneur amène dans le lieu de la sécurité.

¹⁸ La maison dont parle le psalmiste est la maison royale de Dieu, et l'abondance de cette maison est seulement pour les oints et les fidèles. Seulement les membres du sacerdoce royal mangent à la table richement servie

du Seigneur. « Je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. » (Luc 22:29,30) Les fils oints de Dieu qui sont encore sur la terre portent le nom de Jéhovah ; ils se sont réfugiés dans la tour forte préparée pour eux et qui est ce nom. Ils ont été conduits dans le lieu de sécurité, ils ont trouvé un refuge sous ses ailes. Le fidèle « reste » voit et apprécie ces précieuses choses depuis la venue du Seigneur au temple de Jéhovah. Il continue de boire cette eau de vie et de se réjouir. Le « serviteur fidèle » sait que ces précieuses vérités viennent de Jéhovah et que, dans la manifestation de sa bonté, Jéhovah a préparé ces trésors pour ceux qui l'aiment ; aussi chante-t-il : « Car auprès de toi est la source de la vie ; par ta lumière nous voyons la lumière. » — Verset 10.

¹⁹ La lumière de Jéhovah brille sur son temple et éclaire ses membres, réjouit leur cœur. Les fidèles rendent témoignage de ce fait. Jéhovah leur a fait comprendre l'Apocalypse et Ezéchiel, parce que le temps fixé était venu pour cela. Jéhovah fait briller la lumière et les fidèles en tirent profit.

Une prière

²⁰ La prière est un privilège béni dont jouissent les fils oints de Dieu. Ils savent qu'aucun pouvoir ne peut résister avec succès à Jéhovah. Ils voient que tout ce qu'ils ont, tout ce dont ils jouissent et tout ce qu'ils espèrent doit venir de Jéhovah et vient effectivement de lui, et qu'ils reçoivent cela parce qu'il leur témoigne sa bonté. Ils le craignent, ils désirent ardemment lui plaire et rester à toujours dans sa faveur. Ils lui adressent cette prière : « Etends ta bonté sur ceux qui te connaissent, et ta justice sur ceux dont le cœur est droit ! » (Verset 10) Ceux seuls qui connaissent Jéhovah et qui sont droits de cœur prient avec sincérité et sont certains d'obtenir une réponse favorable à leur requête. Ils s'attribuent aussi avec raison cette expression de la bonté divine : « L'Eternel [Jéhovah] garde tous ceux qui l'aiment. » — Psaume 145:20.

Le danger

²¹ Il n'existe pas de certitude absolue que chacun de ceux qui ont été amenés dans le temple y restera à toujours. Les membres du « reste » sur la terre, dans leur organisme humain, étant soumis aux influences corruptibles qui les entourent, ils sont encore menacés d'un danger. La prière qu'ils expriment selon le verset 12 révèle l'existence de ce danger, et le psalmiste le formule en ces termes : « Que le pied de l'orgueil ne m'atteigne pas, et que la main des méchants ne me fasse pas fuir ! » Le Seigneur déclare que l'arrogance précède la ruine, et [que] l'orgueil précède la chute. » (Proverb. 16:18) Qu'est-ce qui rend orgueilleux, sinon l'égoïsme ? Penser de soi plus que ce qui convient est de l'orgueil et provoque une conduite ou une attitude orgueilleuse. L'orgueil est donc le fruit de l'égoïsme et l'opposé de l'amour. Quiconque aime réellement Jéhovah ne peut pas être orgueilleux. C'est par l'égoïsme producteur de l'orgueil que les uns ont été poussés dans la classe du méchant serviteur. Le Seigneur Dieu donne à ses fidèles saints un tableau, une description, des méchants et montre ce qui les a conduits sur la fausse voie afin qu'eux-mêmes puissent éviter une telle voie ; et les fidèles, qui comprennent cela, marchent avec humilité devant lui et lui adressent sans cesse cette prière : « Que le pied de l'orgueil ne m'atteigne pas. » Cette requête va de front avec la vigilance, et les oints marchent avec circonspection et se gardent d'honorer une créature ; ils se gardent aussi de se considérer comme importants, ils pensent plutôt qu'ils

sont des créatures de la bonté de Jéhovah et lui rendent honneur et gloire.

22 La classe du méchant serviteur continuera à prononcer des discours mielleux et de belles paroles et à tâcher d'attirer les fidèles dans ses assemblées ; elle utilisera des moyens astucieux pour les éloigner de l'organisation de Dieu. Le « méchant » est un ennemi infâme, et l'« homme du péché » descend du méchant, c'est pourquoi il est méchant, impie. Il parle aux fidèles de méprisable façon et leur dit : « Vous travaillez pour une maison de libraires-éditeurs cherchant à réaliser un gain matériel. Pourquoi ne venez-vous pas à nous pour jouir d'agréables réunions ? » Celui qui se laisserait entraîner par de tels propos abandonnerait Dieu et son organisation. Le « reste » est guetté sur son chemin par ce danger, aussi le Seigneur lui donne-t-il, par son prophète, cette prière-ci : « Que la main des méchants ne me fasse pas fuir. » Le « reste » doit en tout temps garder à l'esprit cette vérité : Jéhovah ne garde que ceux qui l'aiment et qui ne cessent jamais de lui prouver leur amour. Cela implique une consécration désintéressée à Jéhovah et à son royaume. Pour rester dans cette heureuse condition, le « reste » doit se nourrir constamment des aliments spirituels que Jéhovah place devant lui par l'interprétation de sa parole. Ses membres doivent apprécier leur privilège d'être des fils de l'organisation de Jéhovah et de porter son nom, et, partant, suivre avec zèle ses instructions. Le jour de la justification du nom de Jéhovah est venu, et tous ceux qui restent fidèles persisteront à proclamer joyeusement ce nom et à participer à sa justification. Comme le « reste » reconnaît qu'il a sans cesse besoin de la bonté de Jéhovah, il prie pour que cette bonté lui soit conservée ; il pense en même temps aux paroles suivantes de Jésus se rapportant à notre époque. 'Car le Père vous aime et écoutera vos requêtes.' — Jean 16: 26, 27.

23 Jéhovah fait connaître maintenant aux fidèles ce qui surviendra bientôt. « Avant qu'elles [ces choses] arrivent, je vous les prédit. » (Esaïe 42: 9) Il leur montre entre autres quel sera le sort du méchant. En accord avec cela, il fait dire à la fidèle classe du serviteur : « Déjà tombent ceux qui commettent l'iniquité ; ils sont renversés, et ils ne peuvent se relever. » (Psaume 36: 13) Le mot « déjà » est spécialement accentué. Le serviteur répète ces paroles déterminantes du Seigneur avec une expression particulière. Il voit que les méchants tombent et qu'ils sont sans force et incapables de jamais se relever. Cela fait partie de la justification du nom de Jéhovah. La bonté de Jéhovah s'étend sur ceux qui l'aiment sincèrement et qui le servent.

Le royaume est là. Les forces sont assemblées en vue de la résolution définitive de la grande question, de la controverse depuis si longtemps en suspens. L'ennemi paraît aujourd'hui fort et terrible ; il peut sembler qu'un réel danger menace le fidèle « reste », mais il dit avec confiance : « Le nom de Jéhovah est une tour forte. Le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. » Que Jéhovah soit loué à perpétuité !

Questions béréennes

- § 1. Qu'est-ce que la bonté de Jéhovah ? A qui la témoigne-t-il ? Comment ses créatures répondent-elles à cette bonté ?
- § 2. A quoi a été utile la révélation de « l'homme du péché » ?
- § 3. Que signifie le titre des psaumes 18 et 36 ? Qui David représentait-il ici ? Pourquoi la connaissance de ce point est-elle aujourd'hui d'une importance spéciale ?
- § 4. Décrivez la situation du « reste » qui indique l'application de la prophétie. Le « reste » apprécie-t-il les paroles d'Esaïe 42: 1 ; du psaume 18, v. 3 et 4 ; de Proverb. 18, v. 10 ?
- § 5. Pourquoi le « reste » apprécie-t-il si hautement la révélation actuelle des prophéties ?
- § 6. Quelle est la situation de ceux qui avaient une certaine notion de la vérité, mais qui sont contre la révélation actuelle des prophéties ?
- § 7. Comment se divise le psaume 36 ? Pourquoi n'a-t-il pas été compris et apprécié à sa juste valeur plus tôt ? Pouvons-nous être certains qu'il est prophétique et que Jéhovah l'a donné au reste ?
- § 8. Quel rapport y a-t-il entre une réelle connaissance et la responsabilité ? Expliquez l'existence de deux classes dont les membres ont été éclairés.
- § 9, 10. Définissez à l'aide d'exemples bibliques le sens du terme « oracle ». Comment Satan a-t-il cherché à falsifier ce trait des dispositions divines ?
- § 11, 12. Expliquez ce que signifie : « Un oracle de transgression est dans le cœur du méchant ». Quelle est l'application précise de ce texte ? Comment Romains 1: 28 explique-t-il l'existence d'une classe qui avait été éclairée, mais qui est devenue inique et qui constitue l'homme du péché ?
- § 13. Expliquez quelle voie a prise la classe du serviteur fidèle ?
- § 14. Décrivez comment l'action de « l'oracle de la transgression » dans le cœur de « l'homme du péché » est expliquée par d'autres textes, et comment elle se fait voir dans la conduite de cette classe.
- § 15. Démontrez que par des textes étroitement liés est indiqué le but pour lequel Jéhovah a révélé à ses oints la vérité sur les méchants.
- § 16. Quel changement survient-il dans le sujet au verset 6 du psaume (version de Segond) ? Qui le psalmiste dépeint-il par ces paroles prophétiques ? Expliquez ceci : « Tu soutiens les hommes et les bêtes. »
- § 17, 18. Quelles sont les circonstances qui provoquent les paroles du verset 8 ? Qu'est-ce que cette « abondance de ta maison » et ce « torrent de tes délices » ? Qui est-ce qui est amené en sécurité et qui jouit du privilège mentionné là ? De quelle manière ? Sous quelles conditions la durée de cette faveur est-elle assurée ? Que résulte-t-il du fait que l'on ne remplit pas ces conditions ?
- § 19. Comment faut-il comprendre le verset 10 ?
- § 20. Qu'est-ce que la prière ? A qui ce privilège est-il accordé ? Que demandent les fidèles d'après le verset 11 ?
- § 21. Chacun de ceux qui sont dans le temple y restera-t-il ? Pourquoi la classe approuvée adresse-t-elle à Jéhovah la prière du verset 12 ?
- § 22. Décrivez les agissements perdus de la classe du méchant serviteur qui rendent nécessaire cette prière : Que la main des méchants... — La façon d'agir du « reste » s'accorde-t-elle avec sa requête ?
- § 23. Qui sont ceux qui commettent l'iniquité (verset 13) ? Comment se réalise la prédiction faite là à leur sujet ? Comment le texte de l'année trouve-t-il ici sa place ?

W. T. du 15 janvier 1933

L'honneur de Jéhovah

« Et qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est l'Éternel [Jéhovah], tu es le Très-Haut sur toute la terre. » — Psaume 83: 18.

L'HONNEUR de Jéhovah est en relation étroite avec son peuple. Jéhovah a appelé la classe du « serviteur fidèle » à être son témoin et à annoncer qu'il est Dieu. Les derniers fidèles sur la terre sont ses témoins visibles. Il a mis sa parole dans leur bouche, avec ordre de la proclamer. Puisqu'il déclare qu'il étend sa main sur eux cela signifie qu'ils sont menacés de destruction ; mais il les protège de sa force toute-puissante et les informe qu'ils sont en parfaite sécurité. Il est scripturaire, raisonnable, de penser que ceux qui haïssent les témoins de Jéhovah haïssent Dieu lui-même, qu'ils sont ses ennemis. Or, Jéhovah éclaire les derniers fidèles, il leur montre qui sont ces ennemis et leur fait par là comprendre jusqu'à quel point ils auront à lutter pour l'honneur de son nom. Parce qu'ils sont obéissants et fidèles, leur prospérité et leur conservation est en relation étroite avec la justifi-

cation du nom de Jéhovah. Il sera prouvé que Jéhovah a pu placer sur la terre des hommes qui, malgré les conditions les plus difficiles, seront restés intègres et fidèles à son nom, et, de plus, qu'il garde ceux qui l'aiment vraiment.

Le psaume 83 est une prière à Jéhovah, lui demandant de confondre, de détruire ses ennemis pour que son grand et vénérable nom soit manifesté parmi les hommes, qu'ils sachent que lui seul est Jéhovah, le Très-Haut. Il n'y a aujourd'hui sur la terre qu'une classe de gens qui en toute sincérité et vérité cherchent à honorer le nom de Jéhovah ; c'est la classe du « serviteur fidèle » que Jéhovah a établie pour lui servir de témoin. Notre psaume est prophétiquement écrit comme prière de ces derniers témoins. Il est donc juste et bon qu'ils prient dans cet esprit, puisque Dieu lui-même mentionne et sanctionne cette prière dans

sa parole. Lorsqu'il était sur la terre, Jésus dit à ses disciples : « Priez pour ceux qui vous haïssent et vous persécutent ». (Matthieu 5:44) Cette recommandation est-elle contraire aux expressions que notre psaume met dans la bouche des derniers témoins ? Comment ces deux passages peuvent-ils s'harmoniser ? Rien dans la parole de Dieu n'est contradictoire ; tout y est harmonie, même si nous pensons à cet ordre de Jésus : « Amenez ici mes ennemis... tuez-les devant moi. » (Luc 19:27) Et encore à ces paroles du psalmiste que Jésus rappelle : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » — Luc 20:42, 43.

³ L'apôtre nous recommande de bien répartir la parole de vérité. Or les passages que nous venons de citer sont en parfaite harmonie avec l'esprit général de la Bible, pour peu qu'ils soient appliqués au temps convenable. Ils prouvent que la patience de Dieu a duré jusqu'à un temps marqué, mais qu'ensuite il agit pour détruire ses ennemis. Au cours de cette période durant laquelle Jésus s'assit à la droite de Jéhovah et attendit, ses vrais disciples ont prié pour ceux qui les ont persécutés, ce qu'ils ont fait sans chercher à rendre le mal, se souvenant de cette parole de Jéhovah : « La vengeance est à moi, je le rendrai. » Priant ainsi pour leurs ennemis, les disciples de Christ ont prouvé qu'ils sont en parfaite harmonie avec la volonté de Dieu, qui est d'attendre le moment d'exécuter ces ennemis. Aujourd'hui le temps de la patience de Dieu est à sa fin et il envoie son haut fonctionnaire et juge appliquer les décrets qu'il a prononcés, selon ce qui est écrit. Et si le temps est venu pour Jéhovah d'agir contre ses ennemis, il est temps pour ses fidèles témoins également de montrer qu'ils sont toujours en parfaite harmonie avec sa volonté, en priant pour l'anéantissement de ces ennemis. Ce n'est pas par esprit de vengeance qu'ils prient Dieu de détruire ceux par lesquels ils ont souffert, mais parce que ces persécuteurs haïssent Dieu et se sont élevés contre lui. Cette attitude des derniers fidèles ne hâtera en rien l'action de Dieu ; elle ne doit pas avoir ce but non plus. Il s'agit simplement pour eux de montrer qu'ils obéissent à la volonté de Dieu, qu'ils sont en parfait accord avec les dispositions annoncées dans sa parole.

⁴ C'est aux disciples de Christ Jésus que s'adressent ces paroles : « Ainsi ne jugez rien avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui aussi mettra en lumière les choses cachées dans les ténèbres, et qui manifestera les conseils des cœurs ; et alors chacun recevra sa louange de la part de Dieu ». (1 Corinthiens 4:5) Ce passage soutient ce fait que le temps n'est pas sans jouer un rôle prépondérant lorsqu'il s'agit d'interpréter convenablement les textes de l'Écriture. Jusqu'au moment où le Seigneur Jésus vint à son temple pour juger, ses disciples ne devaient juger eux-mêmes de rien. Mais quand il parut en son temple pour le jugement, accompagné de tous les saints anges qui servent sous son autorité, alors tous les membres de cette « classe du temple » devaient se trouver en complet accord avec lui et en quelque manière participer au jugement. (Psaume 149:9) Le temps de juger est donc là. Appuyant l'exhortation de l'apôtre de ne rien juger avant le temps, ce dernier passage nous montre bien que ce temps du jugement devait venir et que les fidèles y auraient part. Cette participation des fidèles, c'est de faire connaître les jugements écrits. Ils n'ont pas à juger les individus ; ce serait absolument faux qu'ils le fissent. Ils doivent simplement annoncer les jugements de Jéhovah contre ses ennemis tels qu'ils sont consignés dans sa parole. Ils prient Dieu de mettre ses desseins à exécution. Que les oints du Seigneur ne s'égarent pas en s'imaginant qu'ils ont à juger des personnes.

⁵ Au temps marqué, le Seigneur fit connaître à son peuple le sens et la portée des paroles se rapportant à « l'homme du péché », au « fils de la perdition », l'adver-

saire de Dieu. Le psaume 83 nous paraît comme une confirmation additionnelle à la preuve scripturaire qui nous révèle cet ennemi monstrueux du Très-Haut. Sans aucun doute, Paul fut poussé par l'esprit de Dieu quand il nous fit le récit de 2 Thessaloniens 2, qui est une autre explication du psaume 83. La révélation relative à « l'homme du péché » doit avoir sur la classe qui le compose le même effet que ces paroles de Jésus : « Ce que tu fais, hâte-toi de le faire », eurent sur Judas, type de « l'homme du péché ». Judas devint définitivement l'instrument de Satan qui prit possession de lui. Dès la diffusion de la vérité au sujet de « l'homme du péché », les ecclésiastiques ont tenu les propos les plus méchants et les plus vils à l'adresse des témoins de Jéhovah, usant de leur influence et de toute leur puissance pour les faire souffrir physiquement. Dans leur œuvre impie ils sont aidés, soutenus de ceux qui autrefois ont joui de la lumière divine, qu'on pouvait croire être de la vérité et qui vraisemblablement s'y rattachaient, mais qui aujourd'hui s'opposent à Dieu et à son organisation. Il en est qui, tout récemment encore, ont tenu contre les témoins de Jéhovah des propos menaçants parce que ces témoins restent fidèles à leur devoir et proclament le grand et saint nom de Jéhovah.

⁶ Le psaume 83 est le récit prophétique d'une attaque visant à la destruction du peuple de l'alliance. Il s'est accompli en petit sur les Israélites par l'attaque combinée des Edomites, des Moabites et des Ammonites. (2 Chroniques 20) L'accomplissement en plus grand a lieu par les efforts concertés de ceux qui se prétendent chrétiens contre le peuple de Dieu. Notre psaume aura son accomplissement total au jour où le nom de Jéhovah sera connu de tous les hommes, ce que signifie de manière positive le verset 18. Nous sommes en ce temps qui voit les derniers témoins de Jéhovah travailler sans relâche pour faire connaître son saint nom, tandis que les religionnistes et leurs alliés avoués s'opposent à cette œuvre de diffusion, effectivement soutenus par la classe de ceux qui, autrefois, travaillaient avec le « reste », mais qui aujourd'hui sont des adversaires puisqu'ils agissent contre les témoins fidèles de Dieu.

⁷ En leur qualité de serviteurs de Jéhovah, ces derniers ont lancé un défi à l'organisation de Satan. Le clergé et ceux qui étaient de la vérité, mais qui en sont maintenant les adversaires décidés prétendent que le droit de parler au nom de Jéhovah leur revient et que ces fidèles font preuve de présomption en se déclarant ses témoins. Et ils conspirent pour les détruire. Le chapitre 39 d'Ezéchiel (dont explication dans « Justification », tome 2) nous montre que Gog est le chef-délégué de Satan, qu'il conspire contre les témoins de Jéhovah, et cherche des adhérents à son propre mouvement. Grâce à leur foi en la parole de Dieu et aux évidences matérielles de son accomplissement, les témoins de Jéhovah se rendent compte de la conspiration qui s'est formée contre eux et constatent que ces conspirateurs cherchent maintenant à mettre leurs menaces à exécution, qu'ils en viennent aux actes manifestes. De telles manifestations sont relevées aujourd'hui dans presque toutes les parties de la terre où règne la septième puissance mondiale. Si beaucoup d'individus ont conspiré, mais que quelques-uns d'entre eux seulement exécutent le dessein commun de nuire aux témoins de Jéhovah, il n'en est pas moins vrai que tous les conspirateurs sont coupables du mal exécuté par ces quelques-uns seulement. Alors que ces conspirateurs agissent, il semble que Dieu reste simple spectateur, d'où cette prière du psaume 83: 1, 2 : « O Dieu ! ne garde pas le silence. Ne te tais pas, et ne te tiens pas tranquille, ô Dieu ! car voici tes ennemis s'agitent, et ceux qui te haïssent lèvent la tête. » Les ennemis de Dieu se préparent, tel un serpent qui avance la tête pour mordre.

* L'état de choses mentionné par notre texte représente, pour les ennemis des disciples de Christ, une belle occasion de leur nuire. Notre prophétie se rapporte au temps où les méchants lancent un défi à Jéhovah, défi manifesté par leurs attaques ouvertes contre ceux qui, publiquement aussi et avec énergie, font connaître son nom. Ces méchants s'efforcent de réduire au silence les témoins de Jéhovah, ce qui est un vigoureux effort aussi pour les détruire. Comme le psalmiste l'annonce, la classe du méchant a « levé la tête » et avec arrogance prétend détruire le peuple fidèle de Dieu.

* Comme Esther et Mardochee virent le danger qui les menaçait, de même les derniers témoins sont conscients de la menace du méchant. Mais ils ont ce privilège de s'adresser en prière à Dieu, et le prophète leur attribue les paroles qui conviennent. Or les preuves matérielles s'accordent avec la prophétie ; elles prouvent que nous sommes au jour de son accomplissement, c'est pourquoi le peuple de Dieu peut aujourd'hui prier pour la destruction des ennemis. Quoique apparemment Dieu paraisse avoir gardé le silence, il n'en est pas ainsi. Ailleurs dans sa parole, il nous dit pourquoi il permet à l'ennemi de continuer à persécuter son peuple. Jéhu est un type de Christ Jésus. C'est lui qui poussa les ennemis de Dieu à se vêtir des robes par lesquelles ils furent définitivement et clairement identifiés comme ennemis de Dieu, après quoi il les fit périr. De même notre Seigneur Jésus, pouvoir exécutif suprême de Jéhovah, pousse aujourd'hui les représentants de Gog et ceux du diable sur la terre, faux adorateurs de Dieu, à prendre ouvertement position pour être clairement identifiés comme ennemis de Dieu, ce qu'ils font en agissant contre ses oints. Expriment leur volonté de les détruire, ils s'affirment ennemis de Dieu ; aussi le psalmiste dit-il : « Ils forment contre ton peuple des projets pleins de ruse, et ils délibèrent contre ceux que tu protèges. » — Psaume 83:3.

¹⁰ Ces paroles du prophète : « Ils délibèrent contre ceux que tu protèges » signifient qu'une partie des conspirateurs connaissent personnellement les témoins de Jéhovah comme aussi l'œuvre qu'ils accomplissent. Cette description s'applique parfaitement à ceux qui avaient une fois la vérité et étaient les compagnons de route des fidèles de Dieu. Ce sont eux qui furent rejetés quand le Seigneur vint à son temple, eux qui forment la classe du « méchant serviteur », adversaires des fidèles diligents au service de Jéhovah. Comme Judas fut l'un des intimes de Christ Jésus avant d'être le « fils de perdition », ainsi la classe dont il est le type était autrefois en rapports étroits avec le peuple de Dieu. Cette classe du « méchant serviteur » est à la tête de ceux connus sous cette désignation d'« homme du péché ». Mais le Seigneur fera connaître aux siens ce que cette classe conspire en secret contre eux. Il est important qu'ils en soient informés. La publication des textes et faits se rapportant à l'« homme du péché » a pour but d'avertir les fidèles de ses desseins, pour qu'ils soient sur leurs gardes, qu'ils veillent et se souviennent en tout temps qu'il existe pour eux une sûre retraite.

Ses fidèles

¹¹ Le psaume 83 ne pouvait trouver son accomplissement avant la venue du Seigneur au temple de Jéhovah. Jusqu'alors les consacrés n'étaient que des individus isolés connus de Jéhovah et du Seigneur Jésus seulement ; mais depuis que Christ est venu au temple, depuis le rassemblement de ses saints, sur l'ordre de Jéhovah, ils ne forment plus qu'un seul corps. (2 Thessaloniens 2:1 ; psaume 50:5) Les raisons de ce rassemblement semblent avoir été celles-ci : 1) Jéhovah voulait amener les siens à une unité parfaite pour n'avoir plus à traiter qu'avec un seul ; 2) il

voulait former un peuple qui fût consacré à son nom, qui fût son témoin ; 3) il voulait faire connaître la classe du fidèle serviteur aux gouverneurs de la terre et démontrer par là qu'il est assez puissant pour susciter parmi les hommes un peuple qui lui reste fidèle à travers les épreuves les plus dures. C'est ce peuple, le « reste », qui doit défendre sa cause dans la bataille qui va se livrer, qui doit être la fidèle classe de David et lutter ouvertement contre ce monstre qu'est « l'homme du péché ». Le jugement, l'œuvre de séparation accomplie par Christ Jésus, se fit quand il vint au temple, et c'est alors que s'est formée la classe du « méchant serviteur ». Alors aussi Jésus réunit la classe du « serviteur fidèle et prudent » pour qu'elle ne formât dorénavant qu'un corps, et lui confia sa mission terrestre. Il y a opposition définitive et clairement marquée entre ces deux classes, celle du serviteur fidèle et prudent et celle du méchant serviteur. Chacune d'elles tient un des fronts du combat ; ce sont les deux postérités qui, de chaque côté, mènent les hostilités. Jéhovah veut aujourd'hui être représenté dans le monde par des hommes courageux, décidés à proclamer son nom devant les gouverneurs et devant le monde, à défendre son honneur à lui, le Très-Haut. C'est ce qui provoque la colère de ceux qui sont devenus infidèles, ennemis déclarés de Dieu, qui les pousse à se concerter pour détruire ses témoins.

¹² Notre psaume nous désigne ces conspirateurs. Il mentionne Edom, les Ismaélites, Moab, les Hagaréniens, Ammon, qui tous étaient apparentés aux Israélites. Suivant les autorités les plus connues, les Guébalites l'étaient également. A l'exception d'Assur, tous ceux qui sont mentionnés ici habitaient la Palestine avant que les Israélites en prissent possession. Assur (ou l'Assyrie) était un étranger qui ne fut qu'entraîné dans cette conspiration. Ces proches parents-là sont bien le type de ceux qui furent une fois de la vérité, tandis que les autres éléments cités représentaient tout aussi fidèlement la « chrétienté organisée » s'opposant au témoignage de ceux qui proclament courageusement le nom de Jéhovah. Le but avoué de toute la combinaison, c'est de détruire cette nation de Dieu qu'est aujourd'hui le « reste » sur la terre. (Psaume 83:4) Les conspirateurs disent : « Prenons possession des habitations de Dieu ». (Psaume 83:12) En fait, ils ajoutent : « Nous établirons le royaume pour notre propre compte et nous gouvernerons le monde. » A leur tête c'est Gog qui agit, dirigé par l'astucieux et perfide Satan qui dit : « Le monde est à moi, je l'ai fait pour moi. » Les conspirateurs étant ennemis de Jéhovah et de son royaume, ils sont forcément ennemis aussi de ses témoins. Jéhovah dit à ces ennemis : « Je suis contre vous. » C'est ainsi que le combat est nettement déterminé ; le jour de la bataille est proche.

¹³ Les fidèles de Jéhovah suivent le mouvement du front de combat ; ils attendent impatiemment le résultat, cette victoire qu'ils savent être assurée au haut mandataire de Jéhovah. Ils se savent en grand danger, cependant leurs prières et leurs supplications ne portent pas uniquement sur leur sécurité propre ; ils prient que la bataille commence bientôt, qu'elle soit menée jusqu'à la victoire complète par la destruction de l'ennemi et à la gloire du nom de Jéhovah. Ils savent que l'ennemi sera détruit et ils sont remplis d'une juste indignation contre tout ce qui s'oppose à Dieu. C'est dans cet esprit et pour que chacun apprenne que l'Eternel est Dieu qu'ils demandent l'anéantissement de cet ennemi. Ne pas avoir cet esprit-là prouverait un manque total de loyauté envers Dieu. Les fidèles donc n'hésitent pas à reprendre pour leur compte les paroles du prophète ; ils prient pour la complète destruction du méchant, afin que tous ceux qui souhaitent la justice et la vie voient enfin que Jéhovah est seul juste, seul dispensateur de la vie. Conséquents avec eux-mêmes, ils travaillent diligemment dans cet esprit, allant de lieu en lieu pour informer le monde que Jéhovah est Dieu, que le

royaume est à la porte et qu'il est la seule espérance de l'humanité.

Ennemis de Dieu

¹⁴ Qu'est-ce qu'un ennemi volontaire de Dieu ? C'est celui qui, ayant appris qui est Dieu et ce qu'est le royaume sous l'autorité de Christ, refuse d'obéir aux commandements de Dieu. On pensait une fois que la seule manière de commettre le péché qui conduit à la mort était de renier le sacrifice de la rançon. Il est bien évident que celui qui a cru au sang de Christ Jésus comme au seul sacrifice possible pour la rançon et qui a traité alliance avec Jéhovah, qui ensuite conteste la valeur du sang de Christ, prix versé pour la rançon de l'homme, se prive ainsi lui-même de la vie pour toujours. Mais le péché caractérisé, c'est la transgression voulue contre la volonté de Dieu, c'est le péché qui conduit à la mort. C'est une insulte à Dieu, c'est refuser le salut auquel il a pourvu. Il est d'autres manières encore de commettre le péché à la mort ; trois au moins sont relevées dans les Ecritures. « Malheur à eux, car ils ont marché dans le chemin de Caïn, et se sont abandonnés à l'erreur de Balaam pour une récompense, et ont péri dans la contradiction de Coré. » (Jude 11) Il s'agit là de ceux qui ont prétendu appartenir à Christ et fraterniser avec ses disciples, mais qui sont signalés comme « des taches [des écueils] dans vos agapes ». C'est à leur propos que la parole nous dit : « Ceux-ci, ils sont des taches dans vos agapes, faisant des festins avec vous sans crainte, se repaissant eux-mêmes : nuées sans eau, emportées par les vents ; arbres d'automne, sans fruits, deux fois morts, déracinés ; vagues impétueuses de la mer, jetant l'écume de leurs infamies ; étoiles errantes, à qui l'obscurité des ténèbres est réservée pour toujours. » — Jude 12, 13.

¹⁵ C'est par présomption que Caïn pécha contre Dieu, lui présentant des fruits de la terre qui ne demandaient aucun sacrifice. Le sang n'accompagnait pas cette offrande pour signifier que la sentence de mort sur l'homme était juste et qu'il fallait le sacrifice d'une autre vie pour la réconciliation. Le sacrifice de Caïn ne fut donc pas accepté de Dieu et Caïn s'en offensa ; il se détourna de Dieu et devint méchant. Il représente ceux qui, reconnaissant Dieu pour la forme, sont disposés à lui sacrifier de leurs biens matériels, mais refusent d'admettre que son jugement contre l'homme a été prononcé en toute justice, et que la mort de Christ Jésus est le seul moyen de salut. Plutôt que de reconnaître cette seule vérité, ils se détournent de Dieu pour s'allier à l'organisation du diable.

¹⁶ Balaam ne représente pas ceux qui contredisent la grande doctrine de la rançon par le sacrifice. Pour Balaam, le principe en cause était celui de l'intérêt. Il connaissait Dieu et s'en prétendait adorateur vrai. Il ne l'était pas. Il priait Dieu, mais ne cherchait pas à faire sa volonté. Ses prières n'eurent pas de réponse. Il voulait surtout faire usage du nom de Jéhovah à son profit personnel. Balaam donc représente cette classe d'hommes qui font du « ministère de Dieu » une sorte de métier leur permettant de vivre et d'acquérir une certaine réputation parmi les hommes. Ils connaissent les textes de la Bible, mais refusent d'y croire et d'y obéir. Volontiers ils recourent au nom de Dieu et de Christ, mais à leur bénéfice personnel. Cette classe n'est pas limitée au clergé, elle comprend aussi ceux qui ont été favorisés d'une connaissance de la vérité de Dieu depuis qu'est manifestée la seconde présence de Christ-Jésus, et qui ont fait usage de cette connaissance à leur bénéfice propre. Dans ce cas, le bénéfice n'était pas réalisé sous forme d'argent ou d'avantages matériels, mais sous forme d'honneurs, de considération ; c'était même être regardé par le monde comme des créatures d'essence supérieure. Ceux-là commettent le péché

conduisant à la mort, parce qu'ils désobéissent aux ordres ou à la parole de Dieu et se détournent vers le monde, cherchant l'approbation des hommes après avoir profité d'enseignements plus élevés.

¹⁷ L'Ancien Testament raconte que Coré fomenta une révolte, contre les décisions ou les commandements divins. (Nombres 16: 1-35) Jéhovah avait organisé Israël suivant son appréciation, sous la direction de Moïse et d'Aaron qui obéissaient à ses ordres. Coré porta défi à ces dispositions et prétendit avoir certains droits ; il s'éleva ainsi contre Jéhovah. Coré et les siens disaient vouloir sauvegarder les libertés d'Israël et insistaient pour que l'œuvre de Dieu se fit par des voies et moyens différents de ceux choisis par Dieu. En contestant avec Moïse et Aaron, Coré et ses alliés firent ouvertement opposition à Dieu auquel Moïse et Aaron obéissaient. Dieu détruisit les rebelles.

¹⁸ Ces trois hommes mentionnés par Jude : Caïn, Balaam et Coré étaient de grands pécheurs devant Dieu. Leur cas prouve que le péché menant à la mort est commis par ceux qui désobéissent volontairement aux ordres de Dieu, qui, en s'opposant à lui, deviennent ses ennemis. Ils se joignent à Satan et doivent subir la même condamnation que lui. Le prophète de Dieu a défini la rébellion en disant : « Car la rébellion est comme le péché de divination, et l'obstination comme une idolâtrie. » (1 Samuel 15: 23) Ceux qui s'opposent délibérément aux ordres de Dieu, c'est-à-dire en toute connaissance de cause, sont coupables de rébellion.

Dignités

¹⁹ L'épître de Jude nous montre encore ce qu'est la désobéissance volontaire aux ordres de Jéhovah et comment elle mène à la destruction quand il dit : « Ils méprisent la domination, et injurient les dignités. » [Darby] C'est au sujet de la même classe que Pierre écrit : « Ils ne tremblent pas en injuriant les dignités. » (2 Pierre 2: 10) Personne ne s'arroge d'honneur ou de dignité de lui-même. (Hébreux 4: 4) Or Jéhovah a déclaré sa volonté arrêtée de s'en remettre à son « serviteur » pour la sauvegarde de son honneur et de sa dignité. (Esaïe 42: 7) Et les Ecritures ne nous disent nulle part que Jéhovah honora des individus, à l'exception de son Fils bien-aimé. Bien que Jude et Pierre fassent usage de cette expression « dignités » en rapport avec des hommes, il est pourtant manifeste qu'il s'agit des fonctions que remplissent ces hommes et non pas des hommes eux-mêmes. La classe du « serviteur fidèle et prudent », sur la terre, est considérée comme faisant partie du « serviteur élu » de Jéhovah. C'est ce « serviteur » que Jéhovah honore et qui est par conséquent ces « dignités ». Calomnier le serviteur de Jéhovah c'est parler contre Jéhovah qui l'honore. La classe du « méchant serviteur » n'hésite toutefois pas à calomnier celle du « serviteur fidèle » qui proclame le nom de Dieu. Jéhovah oint son serviteur, ce qui signifie qu'il le revêt d'une haute charge et lui donne une double mesure de son esprit. C'est ainsi que le « serviteur fidèle » est à même de servir Jéhovah et qu'il occupe une place d'honneur dans sa grande organisation, agissant sous les ordres de Christ et comme partie du Christ. Les ennemis du « serviteur de Jéhovah », sont donc bien ennemis de Jéhovah lui-même.

²⁰ Le péché de Coré est celui d'une classe dont la rébellion est le principe. Il n'a rien à voir avec la doctrine ; c'est une rébellion ouverte contre les ordres de Dieu. Il est pareil au péché de Lucifer qui défia Dieu en mettant en question ses desseins. C'est un péché d'orgueil, donc un péché menant à la mort. Il est conçu dans l'égoïsme et « quand il est consommé, [il] produit la mort ». (Jacques 1: 15) S'il est vrai qu'une partie de l'organisation divine est visible sur la terre, ayant mission d'accomplir son œuvre, toute opposition à cette partie de son organisation signifie alors opposition à Dieu, puisqu'elle en est l'instru-

ment. La question n'est pas de savoir si la ou les personnes rattachées à cette organisation conviennent à chacun. Le principe déterminant est de savoir si cette disposition ou organisation générale est voulue du Seigneur. La créature peut être ignorée totalement, mais personne ne peut ignorer impunément et de propos délibéré la volonté de Dieu.

²¹ S'adressant à l'Eglise, l'apôtre Jean recommande à chacun de prier pour son frère en faute, à moins qu'il n'ait commis le péché conduisant à la mort. Et il ajoute : « Il y a un péché qui mène à la mort ; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier. » (1 Jean 5:16) La femme d'Ezéchiél fut enlevée par une mort soudaine et l'Eternel dit à Ezéchiél : « Tu ne pleureras pas, et tes larmes ne couleront pas. » (Ezéchiél 24:16-18) La fin de la femme d'Ezéchiél est une claire illustration du sort de ceux qui ont été infidèles à leur alliance avec Dieu par Christ Jésus, Chef de l'Eglise. La leçon que nous devons en tirer, c'est que les fidèles de Dieu ne doivent pas regretter ceux qui lui sont devenus infidèles et se sont tournés contre son organisation. Les jugements de Jéhovah sont justes, tous ceux qui sont animés de son esprit ne peuvent que se déclarer d'accord avec ses décisions ; c'est pourquoi il n'est pas bon que les fidèles prient pour le retour de ceux qui se sont rebellés ouvertement contre ses ordres. C'est au sujet de cette classe que l'apôtre écrit : Je ne vous dis pas de prier pour ce péché-là. Pour ceux qui veulent servir Dieu, quelle est donc la bonne attitude à l'égard de gens qui par leur infidélité sont devenus ennemis de son organisation ? L'Ecriture répond en substance : Ne vous préoccupez pas d'eux, ne priez pas pour eux, ne pensez même pas à eux. « Eloignez-vous d'eux. Car ces sortes de gens ne servent pas notre Seigneur Christ, mais leur propre ventre ; et par de douces paroles et un beau langage, ils séduisent les cœurs des simples. » — Romains 16:17, 18.

²² Il ne faut pas non plus absolument avoir été fils de Dieu pour commettre le péché menant à la mort. Celui qui a été éclairé quant à Dieu et à son Fils bien-aimé, le Sauveur de l'homme, celui-là sait dès lors ce qui est bien et ce qui est mal. Possédant cette connaissance, si un tel individu volontairement, c'est-à-dire le sachant et le voulant, persécute ou s'oppose aux frères du Seigneur Jésus parce qu'ils annoncent la vérité du royaume, ses agissements sont mauvais, ils sont contre le Seigneur lui-même. Jésus établit cette règle, déclarant qu'elle serait en vigueur lorsqu'il serait venu à son temple pour le jugement, il dit que le mal fait à l'un des plus petits d'entre ses frères le touchait personnellement. Concernant la punition de tels méchants il ajoute : « Et ceux-ci s'en iront au châtement éternel. » — Matthieu 25:42-46.

Vraies prières

²³ Les prières du serviteur de Dieu doivent toujours être en harmonie parfaite avec l'expression de la volonté divine, et on apprend à connaître la volonté de Dieu en apprenant à connaître sa parole. La volonté qu'il a exprimée, c'est que, depuis l'origine de l'Eglise jusqu'à la venue du Seigneur Jésus à son temple, ses disciples devaient prier pour ceux qui les maltraitaient, laissant au Seigneur le soin de les punir. Quand le Seigneur parut à son temple pour juger, il commença par rassembler ses fidèles et les jugea premièrement. Ceux qui furent approuvés participèrent à la proclamation des décrets divins écrits depuis longtemps. Le temps du jugement est venu et ces fidèles jugent les ennemis de Dieu en ce qu'ils annoncent ses décrets et s'adressent à lui par des prières comme celles de notre psaume. Si l'un de ceux qui étaient très unis aux fidèles est devenu ennemi de Dieu, les fidèles ne doivent plus prier pour lui, mais l'éviter. Pour ceux donc qui forment la classe du « méchant serviteur », de « l'homme du péché »,

du « fils de la perdition », ennemis déclarés de Dieu, le prophète nous enseigne la prière qui convient et que nous trouvons dans le psaume 83. Ceux qui s'opposent à l'œuvre de témoignage exécutée par les témoins de Jéhovah s'opposent à Jéhovah lui-même. Ils se sont rebellés contre lui et contre ses commandements. Leur jugement est écrit et les fidèles ne peuvent que prier conformément à ce décret.

Le but

²⁴ Les fidèles ne prient pas pour le plaisir de voir les ennemis détruits et répondre ainsi à un sentiment de vengeance personnelle. Il ne s'agit que de la grande conclusion, de la seule issue possible pour l'humanité et tout y converge, c'est de savoir qui est le Très-haut, le Tout-Puissant ? Il y a des milliers d'années que Satan a soulevé cette question et nous sommes au temps marqué où elle doit être résolue. Le sachant, les fidèles témoins de Jéhovah prient pour l'exécution de ses jugements et pour le résultat annoncé par le psalmiste : « Afin qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est l'Eternel [Jéhovah], tu es le Très-Haut sur toute la terre. » — Psaume 83:18.

²⁵ Jéhovah ne détruit pas ses ennemis pour satisfaire à son courroux, comme certaines gens l'ont enseigné. C'est le diable qui a suggéré cette fausse idée aux hommes. Tous les jugements de Jéhovah sont justes, équitables. Il n'y a en lui aucune trace d'injustice. (Psaume 19:9) Et c'est dans l'intérêt le plus absolu de la justice qu'il détruira ses ennemis, car l'univers ne sera purifié que quand ils seront exterminés. Les méchants ne s'en iraient jamais d'eux-mêmes, c'est pourquoi Dieu doit les faire disparaître. Il y a longtemps déjà qu'il a marqué l'époque à laquelle cet assainissement se ferait. Ce temps est venu et il envoie Christ pour mener l'action. Notre Seigneur Jésus est la « main droite » de Jéhovah, c'est-à-dire qu'il est le Chef suprême de ceux dont Jéhovah se sert pour exécuter ses desseins. C'est ce qui fait dire au psalmiste : « Ta main trouvera tous tes ennemis, ta droite trouvera ceux qui te haïssent. Tu les rendras comme un four de feu, au temps de ta présence. L'Eternel, dans sa colère, les engloutira, et le feu les dévorera. Tu feras périr leur fruit de dessus la terre, et leur semence d'entre les fils des hommes. Car ils ont essayé de faire venir du mal sur toi, et ont médité des desseins qu'ils n'ont pu mettre à exécution. Car tu leur feras tourner le dos, quand tu ajusteras la corde de ton arc contre leurs faces. » (Psaume 21:8-12) Et par la foi, voyant que cette grande œuvre va s'accomplir sous peu, les derniers témoins chantent selon le Psaume 21:13 : « Sois exalté, ô Eternel [Jéhovah], dans ta force ! nous chanterons et nous célébrerons ta puissance. »

²⁶ Le nom de Jéhovah doit être aujourd'hui glorifié et relevé à son titre, afin que chacun sache qu'il est le Dieu suprême. Il n'y a donc pas de sécurité plus grande pour son peuple que son nom de Jéhovah. Manquer ou refuser de proclamer ce grand nom lui ferait perdre tous droits à sa protection. Il tomberait rapidement aux mains de l'ennemi. Jéhovah Dieu est l'ami fidèle de la classe du serviteur, qui, elle aussi, doit rester fidèle et attachée à son Dieu si elle veut subsister. Le Seigneur lui montre le chemin en lui disant : « Le nom de Jéhovah est une tour forte », il est votre sûre retraite. Les ennemis de Jéhovah haïssent ses témoins et conspirent pour les détruire. Ceux-ci savent qu'ils sont en danger, mais ils savent aussi que Dieu est pour eux, et ne craignent pas l'ennemi. Ils se confient en Dieu, et, conformément à sa volonté, lui demandent de procéder à l'exécution de cet ennemi, pour la justification et la gloire DE SON NOM. Ils soutiennent et défendent sa cause en ce jour du jugement, ils proclament courageusement ses louanges. Les hommes ne peuvent témoigner en fait leur hostilité à l'égard de Dieu qui est invisible, mais ils peuvent témoigner leur haine contre ceux

qui proclament le message de vérité. C'est ainsi qu'ils prouvent être ennemis de Dieu et du royaume. Tous ceux qui ne rendent pas honneur au nom de Jéhovah souffriront par Armaguédon. La classe du « serviteur fidèle » doit montrer à l'humanité la direction qu'elle doit prendre, lui faire connaître et apprécier le nom de Jéhovah qui est le chemin conduisant à la vie. — Esaïe 62:10.

²⁷ Un certain nombre de psaumes nous parlent de la colère de Dieu contre ses ennemis; ils sont appelés « psaumes de la malédiction », et ont été sérieusement attaqués par les critiques de la Bible. Il est évident que l'accomplissement de telles prédictions aura lieu au jour du jugement, alors que Dieu détruira tous ceux qui sont alliés à Satan et à son organisation. Quiconque sonde les Ecritures et répartit sagement la parole de vérité, l'appliquant au temps convenable, constate qu'elle est harmonie en toutes ses parties, qu'elle est vérité, justice, et qu'elle donne gloire au grand nom de Jéhovah.

²⁸ Tous donc apprendront que Jéhovah est le Très-Haut, qu'il est au-dessus de tout, et que « bienheureux sont ceux qui se confient en lui ». (Psaume 2:12) « Et ceux qui connaissent ton nom se confieront en toi, car tu n'as pas abandonné ceux qui te cherchent, ô Eternel ! » (Psaume 9:10) « Ceux qui se confient en l'Eternel sont comme la montagne de Sion, qui ne chancelle pas, qui demeure à toujours. » (Psaume 125:1) « Confiez-vous en l'Eternel, à tout jamais; car en Jah, Jéhovah, est le rocher des siècles. » — Esaïe 26:4.

Questions béréennes

- § 1. Dites la manière d'être de Jéhovah avec son peuple, montrant que ce peuple est lié étroitement à l'honneur de son nom.
- § 2, 3. Que nous dit le psaume 83 ? En quoi en voyons-nous l'application ? Prouvez qu'il est en parfait accord avec Matthieu 5:44.
- § 4. Montrez que le temps est un élément important pour la correcte compréhension des Ecritures et leur saine application. Quel rôle joue le « reste » dans le jugement qu'on nous annonce ici ? Quelle est la distinction importante à faire ?
- § 5. Quel est le rapport évident de psaume 83 avec 2 Thessaloniens 2 ? Quels sont les faits établissant que Jean 13:27 s'accomplit aujourd'hui ?

- § 6, 7. Montrez que le psaume 83 est un récit prophétique. Montrez son accomplissement typique. Quelle est la preuve de son accomplissement réel aujourd'hui ?
- § 8, 9. Que mentionne le verset 2, appelant l'invocation du verset 1 ? Comment savons-nous que cette prière est actuelle ? Pourquoi Jéhovah permet-il la présente persécution de ses témoins fidèles ?
- § 10. Appliquez l'expression du prophète : « Ils délibèrent contre ceux que tu protèges ». Quel est le but évident de Dieu en découvrant aujourd'hui « l'homme du péché » ?
- § 11. Pourquoi ce psaume n'a-t-il pas vu son accomplissement avant la venue du Seigneur à son temple ? Pour quelle raison le Seigneur rassemblera-t-il alors ses saints ? Quel est le résultat de l'œuvre de jugement et de séparation qui se fit alors ? Quelle attitude chacune des classes formées prend-elle ?
- § 12. Quelle est la situation actuelle et illustrée par le fait que ce sont des nations apparentées au peuple d'Israël qui conspirent pour « l'exterminer, pour qu'il ne soit plus une nation, disant: Prenons possession des habitations de Dieu » ?
- § 13. Comment les derniers fidèles considèrent-ils le conflit qui va éclater ? Pour quoi prient-ils ? Pourquoi ? Montrez que leur attitude est en accord avec leurs prières.
- § 14. Qu'est-ce qu'un ennemi volontaire de Dieu ? Qu'est-ce que rejeter la rançon ? Quel est le côté le plus grave d'un tel péché ? Quel en est le résultat ? Dites trois autres manières de commettre le péché menant à la mort ? Jude 11 mentionne qui ? Que dit-on d'eux aux versets 12 et 13 ?
- § 15-18. Montrez comment, de la classe des infidèles, quelques-uns peuvent : a) marcher dans le chemin de Caïn ; b) s'abandonner à l'erreur de Balaam pour une récompense ; c) périr dans la contradiction de Coré.
- § 19, 20. Quel est le sens et l'application de ces paroles de l'apôtre : « Ils méprisent la domination et injurient les dignités. » Pourquoi le péché de Coré conduisit-il à la mort ?
- § 21. Quelles leçons les fidèles peuvent-ils retirer de 1 Jean 5:16 et d'Ezéchiel 24:16-18 ? Quelle attitude doivent-ils prendre à l'égard de ceux qui se sont éloignés de Dieu et de son organisation ?
- § 22. Seuls ceux qui sont oints de l'esprit peuvent-ils commettre le péché qui mène à la mort ?
- § 23. Montrez que la prière du psaume 83 est en accord avec les instructions de Jésus à ses disciples, savoir : de prier pour ceux qui leur font du mal.
- § 24. Montrez, avec preuves scripturaires, que les fidèles sont dans la bonne attitude en priant que l'ennemi soit détruit.
- § 25. Pourquoi Jéhovah détruit-il ses ennemis ? Dites pourquoi il ne l'a pas fait dans les temps passés.
- § 26. Pourquoi le nom de Jéhovah est-il une sûre retraite, la seule protection pour le « reste » ? Pourquoi l'hostilité des ennemis à l'égard de Dieu trouve-t-elle son expression dans leur haine à l'égard de ceux qui proclament la vérité ?
- § 27. Comment celui qui étudie la parole de Dieu est-il à même d'en éprouver l'harmonie complète ? En quoi est-ce particulièrement vrai pour les psaumes ?
- § 28. Que disent les Ecritures de ceux qui connaissent le nom de Jéhovah et qui placent leur confiance en lui ?

(W. T. du 15 février 1933)

Les héritiers du royaume rendus reconnaissables

DES GENS au cœur droit se demandent quels rapports ils peuvent bien avoir avec les pays qualifiés de « chrétiens » et quelle place ils y occupent. La pensée de faire partie de l'une ou de l'autre des nombreuses ramifications du « christianisme organisé » leur répugne, parce que chacune d'elles est devenue un organisme social et commercial.

Tout cela est-il sorti des doctrines de la Bible ? Est-ce Dieu qui l'a ordonné ainsi ? Jéhovah Dieu choisit ceux qui seront associés à son Fils bien-aimé dans son royaume de justice. (1 Thessaloniens 2:12) C'est lui qui a oint Jésus comme roi. (Actes 10:38) « Celui qui nous a affermi avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu. » (2 Corinthiens 1:21) Il ressort de là que les associés de Jésus ne peuvent être reconnus qu'aux signes caractéristiques déterminés par Dieu ; puisque les qualités qu'ils doivent posséder ne sont fixées que par la parole divine.

Puisque nous reconnaissons que le royaume qu'instaurera Jéhovah sera un royaume de justice et que la domination reposera sur l'épaule de son Fils bien-aimé, le juste juge, qu'en outre, conformément à la volonté divine, les futurs associés de Jésus dans son gouvernement seront choisis du milieu des hommes, nous devons aussi admettre que ces associés sont préparés ou sont formés d'après les lois du royaume de Dieu. Il y a sur terre des millions de personnes qui se disent chrétiennes et qui s'attendent à être unies à Christ, mais qui n'iront cependant pas au ciel. Elles ont été mal enseignées par les ecclésiastiques qui les ont conduites dans une fausse voie. Les Ecritures indiquent nettement que seul un petit nombre d'hommes seront réu-

nis au Seigneur Jésus dans le royaume de Dieu. En parlant à ses disciples de cette domination à venir, Jésus dit : « Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » (Luc 12:32) Les membres de la famille royale ou les fonctionnaires du gouvernement de justice ne seront qu'un petit troupeau, une petite troupe. Les qualités qui seront exigées d'eux sont consignées dans les saintes Ecritures qui parlent aussi d'une « grande multitude » dont les membres recevront la vie au degré spirituel, mais ne feront point partie de la famille royale. Nous reviendrons plus loin à cette classe-là.

Chaque nation, chaque peuple, exerce un genre défini de religion. On leur a fait croire à tous que leur religion était indispensable à leur salut éternel. Une religion est la forme extérieure d'adoration qu'observe un peuple et par laquelle il exprime sa croyance en l'existence d'une puissance supérieure, d'un être omnipotent. Quiconque cependant adore Dieu en esprit et en vérité n'a aucun besoin de rites, de cérémonies. L'unique adoration à laquelle Dieu prenne plaisir est celle qui est vraie et sincère et qui est exempte de formalisme. (Jean 4:24) Dieu entend ceux qui l'adorent dans le secret et il les récompense publiquement. (Matthieu 6:18) L'Eglise de Dieu est formée des hommes qui vont à Dieu avec le sincère désir de le servir, qu'il choisit et sépare du monde. Cette classe de gens est nommée l'assemblée de Dieu ou la vraie Eglise. Dieu a organisé son assemblée ou son Eglise avec Christ Jésus pour chef. (Colossiens 1:18 ; Ephésiens 1:22, 23) Dans l'Eglise primitive il n'y avait pas de formalisme ; mais après la mort des apôtres, le clergé prit une place pré-

pondérante ; il était égoïste et orgueilleux, et chercha, par sa vantardise, à en imposer aux hommes. Le diable fit en sorte que ces ecclésiastiques aspirassent à la domination au sein de la vraie Eglise et s'en servissent pour mettre à exécution leurs desseins intéressés. Les païens pratiquaient une sorte de culte extérieur ou de religion. Imitant ces païens, ces hommes ambitieux introduisirent au sein de l'assemblée de Dieu tout un système de rites ou de formes et appelèrent cette institution la « religion chrétienne ». Quelques nations des plus puissantes du monde adoptèrent ce formalisme, cette soi-disant religion chrétienne ou ce « christianisme organisé », ce qui fit qu'on les nomma « nations chrétiennes ». De ce nombre sont les Etats-Unis, l'Angleterre, la France, etc. Cette désignation de « nations chrétiennes » n'est rien de plus qu'un simple nom. Aucune d'elle n'est en réalité chrétienne. Le dessein de Dieu n'a jamais été de faire gouverner ce monde mauvais par des chrétiens. Jésus a fait cette déclaration catégorique : « Mon royaume n'est pas de ce monde » ; autrement dit : mon royaume est à venir. (Jean 18:36) C'est Satan qui est le dieu de ce monde, c'est pourquoi les nations sont appelées à tort « chrétiennes ». Une religion chrétienne, cela n'existe pas, pour la bonne raison que le vrai christianisme n'est pas une religion.

Christ Jésus est le chef du vrai christianisme. C'est lui que Dieu a oint pour qu'il devint le souverain de son royaume de justice. Tous les hommes qui sont devenus de réels chrétiens ont été oints du saint-esprit par Jésus-Christ, le chef de l'organisation divine. Avant de recevoir l'onction divine, il faut croire que Jéhovah est le seul vrai Dieu, et que Jésus-Christ, son Fils bien-aimé, est le Sauveur et le Rédempteur de l'homme ; il faut encore manifester cette foi en se consacrant entièrement à la volonté de Dieu. On est alors justifié ou rendu juste devant Dieu, ce qui signifie que parce qu'on a la foi et qu'on s'est consacré à lui, Dieu décrète que l'on est juste à ses yeux. Puis vient l'engendrement comme nouvelle créature en Christ ; on reçoit l'onction ou la désignation officielle à une place dans l'organisation de Dieu. Les politiciens, les grands accapareurs et en général les personnages influents qui occupent une haute position dans les paroisses de la « chrétienté organisée », pas plus que ses ecclésiastiques ou ses « nobles », ne prétendent seulement s'être consacrés à Dieu. Ils n'ont par suite jamais été justifiés, ni engendrés du saint-esprit, ni oints, et ne peuvent conséquemment pas être appelés à juste titre « chrétiens ». En réalité, la plupart des ecclésiastiques d'aujourd'hui renient même la Bible et rejettent absolument le sang de Christ Jésus comme rançon de l'homme. Cela les exclut indubitablement de la classe des vrais chrétiens.

Ce qu'est le vrai christianisme, peu de gens l'ont compris. La fausse définition qui en a été donnée est due à la pernicieuse influence de Satan sur les hommes par l'intermédiaire de ses représentants. Les gens ont mal compris parce qu'ils ont été mal guidés. Beaucoup ont été amenés à croire que Dieu avait fait des efforts désespérés, jusqu'ici, pour sauver les humains et les prendre au ciel. Or, ce n'est pas vrai. Les prédicateurs ont enseigné que pour être sauvé il suffisait de croire en Jésus ; mais ils se sont tus au sujet du sens réel de la foi. Le seul fait de comprendre avec son esprit que Jésus est le Fils de Dieu n'est pas la foi qui mène à la rédemption, selon les Ecritures. Le diable aussi en croit autant. (Jacques 2:19) Nul ne peut croire à la vérité sans l'entendre ; et si ce qui est enseigné n'est pas la vérité, ce n'est pas là un fondement pour une véritable foi. (Romains 10:10-15) Quiconque comprend réellement la vérité, et y croit, manifeste aussi sa foi par des œuvres ; en d'autres termes, la vraie foi conduit aux œuvres qui y correspondent. — Jacques 2:14, 24.

Les saintes Ecritures enseignent que Satan est le dieu de ce monde, que Christ Jésus est le Sauveur des hommes et que par lui Dieu instaurera son royaume de justice pour le bien de tous ; qu'en outre quiconque désire avoir part à ce royaume avec Christ Jésus doit être rendu semblable au Seigneur. (Romains 8:29) Celui qui connaît vraiment la vérité et y croit sincèrement ne peut que se ranger du côté du Seigneur et adopter sa cause de tout son cœur, résolument ; il ne cherchera pas à servir deux maîtres en consacrant une partie de son temps à servir l'organisation du diable tout en prétendant être chrétien. Ces deux choses ne peuvent marcher de front. « Nul ne peut servir deux maîtres. »

Les ecclésiastiques sont apparemment partis de cette idée que Dieu avait besoin d'eux, qu'il ne pouvait s'en tirer sans eux. Imbus de leur importance imaginaire, ils s'imaginent que les gens devraient regarder à eux et les honorer. D'autres qu'eux aussi manifestent des dispositions d'esprit analogues quoique se disant chrétiens, prennent une attitude pleine de dignité pour paraître en public, aiment à faire parade de leur érudition et de leur prétendue sagesse, sont enflés d'orgueil et pénétrés de leur importance, et ne cherchent qu'à s'élever aux yeux de leurs semblables. Cependant c'est Jésus le parfait modèle, et tous ceux qui veulent lui plaire doivent suivre la voie qu'il a lui-même suivie. Les orgueilleux oublient que Jésus n'est pas venu sur terre pour s'élever soi-même, mais qu'il a dit : « Celui qui s'élève sera abaissé. » (Luc 14:11) Jésus ne fit aucun effort pour se faire honorer et louer des hommes. Il ne demanda pas même l'honneur comme récompense de sa fidélité à accomplir son alliance. Il pria seulement son Père de lui accorder à nouveau ce dont il jouissait auparavant. (Jean 17:5) Il était venu ici-bas pour accomplir la volonté de Dieu, et il le fit aussi. Quiconque souhaite être associé à lui dans son gouvernement doit agir de même. Beaucoup d'hommes se donnent pour des disciples de Jésus, invoquent son nom et ont la prétention de le représenter ; mais Jésus a fait cette déclaration : « Ce n'est pas quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! qui entrera dans le royaume des cieux, mais c'est celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » — Matthieu 7:21.

Bon nombre de ceux qui se disent chrétiens croient qu'on le devient dans le but d'être enlevé au ciel et d'y couler une douce vie pour l'éternité. La rédemption est spécialement destinée à la race humaine sur cette terre ; tandis que la gloire céleste est pour ceux qui se montrent dignes du royaume, pour ceux qui ont fait d'eux-mêmes une pleine consécration et qui ont été admis dans l'alliance du sacrifice. Nombreux sont les soi-disant chrétiens qui n'ont pas reconnu ce point-ci. Rendons-nous au milieu de ces prétendus chrétiens qui déclarent s'être consacrés au Seigneur, et demandons-leur pour quelle raison ils l'ont fait. L'un répondra : « Je me suis consacré pour obtenir la vie et aller au ciel. Je désirais être sauvé et Dieu fait son possible pour que je le sois. Ainsi donc, si je puis être bon et aller au ciel, je serai satisfait, même si je devais m'y glisser par une porte de derrière et n'y trouver qu'une modeste place. »

Il est bien vrai que Dieu veut faire connaître la vérité à tous, afin que chacun ait l'occasion d'obtenir la vie ; mais ce n'est pas là le motif de l'élection du chrétien et cela ne doit par conséquent pas être le mobile de la consécration pendant la période du sacrifice. Dieu n'a jamais cherché à amener qui que ce soit au ciel. Le ciel est la récompense des chrétiens qui ont accompli fidèlement leur mission sur la terre.

Quelqu'un d'autre nous fera cette réponse : « Je me suis consacré pour que Dieu me prenne au ciel et que j'y brille en sa présence. Depuis ce moment-là je m'efforce de développer un beau caractère, et dès que j'y serai parvenu,

mon ardent désir se réalisera. Il faut que je m'accoutume à produire une impression de grande piété et à parler avec un accent pénétrant et digne. Lorsque je remplis quelque fonction dans une assemblée religieuse, je dois porter une longue robe noire et avoir une non moins longue mine. Je dois monter en chaire avec une certaine solennité et là, face à l'assemblée, incliner la tête pour une prière muette afin que tous voient combien je ressemble au Seigneur. Quand je parle ou prie à haute voix, je dois le faire d'un ton onctueux, bien étudié. Dès que le service est terminé, je dois me hâter vers la sortie pour serrer la main de mes auditeurs, afin qu'ils voient combien je suis aimable et dévoué ; c'est ainsi que je fraternise avec les gens. Si avant moi l'église a possédé de grands hommes, je dois les honorer et tenir leurs enseignements en haute estime pour qu'à mon tour je sois honoré et que mes enseignements soient appréciés. »

Celui qui suit aveuglément une telle voie ne s'aperçoit pas qu'il joue précisément le jeu du diable. Il ne s'aperçoit pas qu'il recherche la communion avec le Seigneur et en même temps celle avec le diable. L'apôtre a déclaré que cette attitude ne pouvait absolument pas avoir l'approbation du Seigneur. — 1 Corinthiens 10: 20, 21.

Un troisième répondra ceci : « Depuis ma consécration, je m'efforce de vivre chrétiennement dans le but d'aller au ciel, de m'asseoir avec Christ Jésus sur son trône et de juger le monde avec lui. Je m'exerce déjà maintenant à juger afin d'être à même de remplir dignement la haute charge future à laquelle je suis appelé. Mon devoir ici-bas est de me creuser la tête au sujet de certaines questions bizarres et de me composer l'attitude grave et noble qui sied à ceux qui sont appelés à juger le monde ; de cette manière je polis mon caractère qui sera admirablement préparé à refléter la gloire du Seigneur, lorsque je serai assis sur le trône céleste pour le jugement. »

De même que les précédentes, cette réponse prouve que celui qui la fait est complètement aveugle à l'endroit des desseins de Dieu. Il n'a pas compris pourquoi Dieu l'a appelé et n'a conséquemment pas su reconnaître son devoir de chrétien dans la chair. Il n'a pas pu s'acquitter convenablement de sa mission.

Il semble que fort peu de gens aient vraiment compris ce que signifie l'appel au royaume de Dieu. On n'est appelé à cette haute dignité qu'après s'être entièrement consacré à la volonté divine. Cet appel au consacré est comme une invitation que Jehovah lui adresse d'accomplir un devoir spécial ; Jehovah l'engage à se former en vue de cette charge extraordinaire, de cette fonction officielle future, la mission céleste du chrétien, qui lui sera confiée après qu'il se sera montré fidèle et dévoué pendant sa course terrestre. La consécration du vrai chrétien a donc pour but de lui fournir l'occasion de prouver à Dieu sa soumission et sa fidélité, ce qu'il ne peut faire qu'en obéissant à la volonté divine ici, sur terre, et cela d'un cœur joyeux.

Dieu n'a jamais appelé personne pour lui fournir une occasion de développer un beau caractère. S'il n'avait désiré que de beaux caractères, il aurait choisi les anges qui ont toujours été beaux moralement. Il va sans dire qu'un chrétien qui a été appelé de l'appel céleste doit vivre selon la justice et la pureté ; mais tout esprit raisonnable sait qu'il est impossible de se perfectionner complètement en pensées, en paroles et en actions.

L'apôtre Paul était l'un de ces appelés ou de ces invités du royaume et il a dit : « Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ, notre Seigneur. » (1 Corinthiens 1: 9) Communion est en réalité participation ; c'est la liaison, l'unité des uns avec les autres dans un but déterminé, celui de l'accomplissement de certains devoirs, d'une œuvre particulière. Après que Jésus se fut consacré, qu'il eut été baptisé dans le Jourdain, Dieu l'appela à assumer les hautes fonctions de Sacrificateur ou de Roi de son royaume. Dans sa condescendance, Dieu appela ensuite d'autres hommes à partager avec Jésus-Christ ces hautes fonctions, à participer à son œuvre, autrement dit à la communion avec Jésus-Christ, son Fils bien-aimé. Ces appelés doivent suivre les traces de leur Seigneur. (1 Pierre 2: 21) Le véritable but de la consécration et de l'appel du chrétien est ainsi de l'exercer, de le préparer à la participation au royaume avec Christ.

W. T. du 15 nov. 1932

Le Fils de l'homme

LE FAIT que Jésus était homme lors de son séjour sur cette terre a été contesté par certaines gens. Ces gens ont prétendu que Jésus était Dieu, parce que le clergé le dit. Cependant les Ecritures montrent clairement les rapports de Jésus avec Dieu d'un côté, et avec les hommes au milieu desquels il vivait d'un autre côté.

L'un des titres du Seigneur est celui de « Fils de l'homme », ou mieux « Le fils de l'homme ». Ce titre montre les véritables relations de Jésus avec Dieu, en même temps qu'il indique son rôle dans l'œuvre de la rédemption. Adam était un homme parfait créé par le grand Dieu des cieux et placé sur la terre. C'est à l'homme parfait que fut conféré le droit de dominer sur toutes les choses de la terre. Mais Adam perdit ce droit par sa désobéissance. Jésus qui, pour pouvoir sauver l'humanité, devint un homme parfait, devait être en tous points égal à l'homme parfait de l'Eden, et devenir par là propriétaire légitime de tout ce qui avait appartenu à l'homme parfait Adam. C'est pour cela que Dieu donna à son Fils bien-aimé le titre de « Fils de l'homme », qui signifie qu'il était en droit de posséder tout ce qui avait appartenu à l'homme parfait. Cela prouve aussi que Jésus était ici-bas un homme parfait, ni plus, ni moins, et qu'il était tout à fait qualifié pour racheter Adam et ses descendants.

Dès le moment où il fut oint du saint-esprit, il porta le titre de « Christ » qui signifie « oint de Dieu ». Il reçut

alors la promesse de l'immortalité, de la gloire et des honneurs célestes. La fidélité dans l'exécution de la tâche que son Père lui avait confiée devait lui assurer cette haute récompense. L'homme parfait Jésus mourut, et cette vie parfaite correspondait exactement à la vie humaine parfaite que possédait Adam avant qu'il eût péché. L'homme Jésus-Christ, l'Oint, eut donc dans la mort le substitut d'Adam. Il n'était pas un pécheur, et cependant, pour satisfaire à toutes les exigences de la loi, il dut prendre la place du pécheur et mourir comme tel. Jésus, mort, resta trois jours dans la tombe. Longtemps auparavant, le prophète de Dieu avait écrit de Jésus à ce sujet : « Tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption. Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » (Psaume 16: 10 et 11 ; Actes 2: 30-32) Trois jours après sa mort, son Père le réveilla d'entre les morts. S'il avait été Dieu, il se serait libéré de la mort lui-même. S'il avait été Dieu, l'univers serait alors resté trois jours sans Dieu. Il ressort de là que ceux qui enseignent la doctrine de la trinité ne disent pas la vérité, car, dans ce cas, durant trois jours il n'y aurait point eu de Dieu. Les défenseurs de cette doctrine font erreur. Il est écrit ceci sur la résurrection du Sauveur : « Vous savez comment Dieu a oint du saint-esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait

de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'emprise du diable, car Dieu était avec lui. Nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Ils l'ont tué, en le pendant au bois. Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a permis qu'il apparût... — Actes 10: 38-40.

Rappelons-nous que Jésus avait déclaré que son Père lui avait promis l'immortalité ou la « vie en lui-même ». (Jean 5: 26) *L'homme* Jésus doit rester mort pour l'éternité, afin de pouvoir remplacer Adam; autrement dit: il ne pouvait fournir la rançon de l'homme déchu en ressuscitant *homme*. Dieu le ressuscita en lui donnant l'immortalité, en faisant de lui une créature divine, ceci conformément à sa promesse. Considérons ici les paroles de l'apôtre à ce sujet. Avant de devenir homme, le Fils de Dieu était une créature spirituelle, à l'image de Dieu. Au contraire de Lucifer, Jésus ne chercha pas à s'approprier ce qui appartenait légalement à Dieu: il se dépouilla de la vie spirituelle et devint homme; et lorsqu'il fut devenu homme, il s'humilia volontairement, même jusqu'à la mort; puis Dieu le fit passer de la mort à la vie immortelle. « Lequel étant en forme de Dieu, n'a point considéré comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, se dépouilla lui-même, en prenant [autres versions: ne craignit pas de prendre] une forme de serviteur en devenant semblable aux hommes [autres versions: en devenant égal aux hommes]; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. » — Philippiens 2: 6-11.

Il fut mis à mort comme homme, mais ressuscita comme être spirituel, et fut élevé à l'immortalité et à une position glorieuse avec son Père. (Apocalypse 3: 21; 1 Pierre 3: 18) Après sa résurrection, Jésus déclara ceci: « Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts. » (Apocalypse 1: 18) Dieu a donc donné à son Fils l'immortalité, ainsi qu'il le lui avait promis.

Après que Jésus eut été ressuscité d'entre les morts et avant de monter au ciel, il dit à Marie: « Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » — Jean 20: 17.

Quand le clergé cherche à affirmer que Jésus était Dieu devenu chair, véritablement homme et cependant véritablement Dieu, il oublie que Jésus, au moment où il prononça les paroles relatées plus haut, était déjà ressuscité des morts, et déjà une créature spirituelle, et non plus un homme. Était-il Dieu lui-même? Le clergé dit: Oui. Mais Jésus dit: Non! Jéhovah Dieu est mon Père. Je ne suis pas encore monté vers lui, mais je vais le faire. Jésus a dit la vérité. Les défenseurs de la doctrine de la trinité par contre, comme leur père, ne disent pas la vérité. Jésus a déclaré que Satan, le diable, était le père du mensonge, et que ceux qui suivent ses traces sont ses enfants. Puisse les hommes prêter attention à la vérité qu'enseignèrent Jésus, ses apôtres et les prophètes, et repousser les dires du clergé.

N'oublions pas qu'Adam fut condamné à mort à cause du péché. Le péché, c'est la violation de la loi de Dieu. La justice exigeait que la sentence de mort fût prononcée et exécutée. Elle fut prononcée par le Dieu des cieux lui-même. La vie que l'homme parfait Jésus a abandonnée correspondait exactement à la vie parfaite qu'Adam avait perdue par la condamnation; mais la seule mort de

l'homme parfait Jésus n'aurait été d'aucune utilité à Adam et à sa race si la valeur de cette vie humaine parfaite n'eut été offerte à la justice divine comme sacrifice pour le péché et comme équivalent de la vie d'Adam et de sa race.

Dieu aurait peut-être pu désigner quelqu'un d'autre pour la présentation de l'offrande de la vie parfaite de Jésus sacrifiée pour le péché. *L'homme* Jésus ne pouvait pas le faire, car sa vie s'était éteinte dans la mort sur la terre. La valeur de cette vie devait être offerte dans le ciel par quelqu'un qui y avait accès. Il a plu à Dieu d'honorer son Fils Jésus en le chargeant d'offrir lui-même la valeur de cette vie parfaite comme sacrifice pour le péché. Pour mettre son projet à exécution, il le ressuscita des morts et en fit une créature divine qui, dès lors, avait accès aux parvis célestes. Lorsqu'il monta au ciel, Jésus se présenta devant Jéhovah et lui offrit la valeur de sa vie humaine. Elle fut acceptée pour le bien de l'homme, en compensation de la vie d'Adam. Jusqu'ici cependant en profitèrent ceux seuls qui furent amenés à Dieu par la foi, pendant la période dite du sacrifice. Bientôt l'humanité entière bénéficiera de la rançon. Ce sacrifice pour le péché avait été préfiguré par les cérémonies que les Juifs devaient observer chaque année au jour des expiations déterminé par la loi. Les animaux étaient tués dans le parvis; leur sang était porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur qui en aspergeait les ustensiles du culte. Le parvis du tabernacle représentait la terre où Jésus mourut en holocauste. Le très-saint symbolisait le ciel même où la valeur de cette vie humaine parfaite fut offerte en sacrifice pour le péché. Il est écrit à ce sujet: « Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon. Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là. Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger; autrement il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice. Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut. » (Hébreux 9: 22-28) Les privilèges apportés à l'humanité par le sacrifice de cette vie humaine parfaite n'ont été accordés jusqu'ici qu'aux hommes qui suivirent les traces de Christ Jésus. Le reste de l'humanité en bénéficiera lors de la conclusion de la nouvelle alliance qui réconciliera tous les hommes avec Dieu.

Dieu prédit par son prophète à quoi devait servir le sacrifice de son Fils bien-aimé: « Or il a plu à l'Eternel de le frapper; il l'a mis dans la souffrance. Après avoir offert sa vie en sacrifice pour le péché... Il jouira du travail de son âme, il en sera rassasié, et lui-même portera leurs iniquités... parce qu'il a livré sa vie à la mort... et qu'il a porté les péchés de plusieurs. » — Esaïe 53: 10-12.

Ainsi que Dieu l'avait prédit, Jésus mourut pour les péchés des hommes et ressuscita d'entre les morts pour leur justification. (1 Corinthiens 15: 21; Romains 4: 25) Satan s'est servi du clergé pour tromper l'humanité relativement à la valeur du sang versé par Jésus-Christ. Certains ecclésiastiques disent: « Tout ce dont l'homme a be-

soin, c'est de déclarer qu'il n'est pas d'accord avec le péché, de demander pardon pour ses fautes, de se dire chrétien, d'être membre d'une église. D'autres enseignent ceci : 'Le sang versé par Jésus n'a pour ainsi dire aucune valeur. Mais Jésus était bon, et il est recommandable de garder son exemple présent à l'esprit, de le regarder comme un modèle digne d'être imité. Il faut que l'homme continue à développer son caractère, jusqu'à ce qu'il soit parvenu à la perfection.' Il vaut infiniment mieux s'en tenir aux enseignements des Ecritures consignés par les témoins de Dieu. Il est écrit : « Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon. » (Hébreux 9:22) L'effusion du sang d'une créature humaine parfaite était, pour Dieu, l'unique moyen de rester juste tout en devenant le Justificateur des hommes.

La vie est dans le sang. (Lévitique 17:11, 14) Le jugement de Dieu exigeait le sang, ou la vie d'Adam, parce qu'il avait péché. Comme rançon de la vie perdue d'Adam, la justice accepta le sang ou la vie de l'homme parfait Jésus, afin que la valeur de ce sacrifice servit au temps fixé à toute l'humanité. Tous les hommes, Adam y compris, seront délivrés ou rachetés de la mort et de la tombe, car Dieu l'a promis. (1 Corinthiens 15:22) Durant la période du sacrifice, c'est-à-dire pendant la période où Dieu choisissait les membres du corps de Christ, la valeur de cette vie parfaite sacrifiée servit de rançon à ceux qui se sont consacrés entièrement à faire la volonté de Dieu. Plus tard, sous le régime de la nouvelle alliance, la valeur de cette vie humaine parfaite servira de rançon à toute l'humanité. Les Ecritures prouvent que le sang du Rédempteur a une haute valeur : « Vous avez été rachetés à un grand prix. » (1 Corinthiens 6:20, 23) Quel est donc ce grand prix ? A cette question, l'apôtre Pierre répond :

« Vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou par de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ comme d'un agneau sans défaut et sans tache. » — 1 Pierre 1:18 et 19.

Pour pouvoir se mettre en harmonie avec Dieu, il faut que l'homme connaisse les moyens auxquels Dieu a pourvu à cet effet. Il doit se repentir de sa vie de péché, croire que le sang de Jésus fut répandu pour le racheter ; puis il faut que la miséricorde de Dieu lui soit manifestée. La base de la réconciliation est le sang de l'homme parfait Jésus-Christ. En temps voulu, tous les hommes seront amenés à la connaissance de cette vérité et auront l'occasion de se réconcilier avec Dieu.

Là encore, l'ennemi a représenté Jéhovah sous un faux jour en affirmant qu'il était si cruel qu'il lui fallait absolument le sang d'une créature quelconque ; que son courroux avait été apaisé par le sang de Jésus, et qu'il était désormais disposé à pardonner au pécheur. Cela est absolument faux. Dieu est juste, et l'exécution de sa loi, qui correspond aux exigences de la justice, ne pouvait être évitée. Mais son amour trouva un moyen de satisfaire aux exigences de la justice, et ce moyen, ce fut l'obéissance absolue de Jésus même jusqu'à la mort qui le fournit. Le sang de Jésus versé en rançon pour Adam forme la base de la réconciliation de l'homme avec Dieu ; et c'est en raison de son repentir, de sa foi en Dieu et au sang de Jésus, comme aussi de son obéissance, que l'homme est justifié. Dieu est donc juste et il est aussi le Justificateur des croyants. — Romains 3:26.

W. T. du 15 novembre 1932

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 5 mai

« Souvenez-vous du Seigneur, grand et redoutable, et combattez pour vos frères ! » — Néhémie 4:14.

Le « reste » doit prendre part à la grande bataille ; il doit proclamer les louanges de Jéhovah tandis que les armées prennent leurs retranchements. Les membres doivent serrer les rangs, combattre pour leurs frères et avec eux, côte à côte. Ils n'ont pas le temps de se livrer à la discorde, aux querelles, aux controverses, car le moment est là où la concorde et l'unité doivent régner dans les armées du Seigneur. Tous ceux donc qui ont l'approbation de Dieu doivent demeurer fermes dans un même esprit, faire leur devoir en marchant d'un même pas et se montrer de fidèles soldats du Seigneur. Ce que ces fidèles accomplissent remplit de terreur le cœur de l'ennemi et, en même temps, les reconforte eux-mêmes. (Philippiens 1:27, 28) Ils n'ont aucune crainte, car seuls les égoïstes ont peur. Quiconque est totalement dévoué à Dieu ne craint personne, mais remplit son devoir comme un vrai homme, avec assurance et hardiesse. — T. 4/32.

Texte du 12 mai

« Publie donc ceci aux oreilles du peuple : Que celui qui est craintif et qui a peur s'en retourne. » — Juges 7:3.

La bataille décisive a commencé, et ceux qui sont craintifs, qui ont peur, resteront en arrière et sortiront des rangs. Parce qu'ils n'ont pas en Jéhovah une entière confiance, ils se décourageront et tomberont. Les fidèles, par contre, qui se confient pleinement en lui et en son Roi

qui les guide, accompliront leur mission avec courage et assurance, chanteront de toute leur force les louanges du Très-Haut. Nul ne peut effectivement faire la guerre à l'ennemi sans s'exposer à ses attaques. Les fidèles doivent donc s'attendre à être calomniés et outragés par l'ennemi et ses suppôts ; mais cela ne les empêchera pas de poursuivre la voie de la justice. Ils doivent s'attendre à être menacés, malmenés, à subir même de mauvais traitements ; mais ils savent que Jéhovah fera en sorte que les flèches de l'ennemi ne les terrassent pas, aussi longtemps qu'ils accompliront leur devoir. — T. 5/32.

Texte du 19 mai

« Nul n'est, ô Jeshurun, semblable au Dieu qui vient à ton aide, porté sur les cieux et sur les nues, dans sa majesté. » — Deutéronome 33:26. —

Jéhovah donna au peuple de l'alliance le nom de Jeshurun, qui signifie « sincère », « loyal ». L'Israël spirituel est le Christ, et personne n'est comme le Dieu du Christ. Le fidèle « reste » reconnaît cette vérité et l'annonce avec joie. Jéhovah s'avance majestueusement, et sa majesté est au-dessus de tous, même de Christ ; c'est pourquoi Christ parle de lui comme du Roi éternel et l'appelle « mon Dieu et mon Roi ». Maintenant que Jéhovah est dans son temple et qu'il a couvert le fidèle « reste » de l'ombre de sa main, il procure par sa majesté une parfaite retraite à son peuple d'Israël, ce qui fait que sa gloire est sur lui. De là ces paroles du psaume 68, verset 34 : « Rendez la force à Dieu ! Sa majesté est sur Israël, sa force est dans les nues. » — T. 8/32.

(Suite à la page 66)